

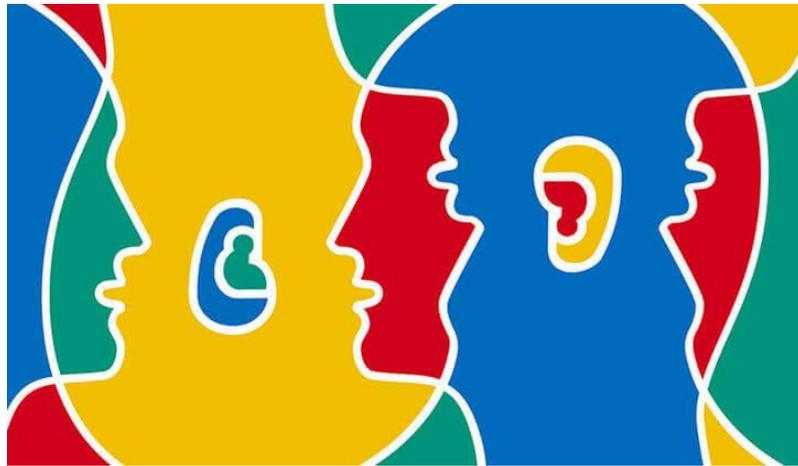
ثقافة / национален / שפה / 文化 / شرقية
i n a l c o

Institut national
des langues
et civilisations orientales



inalco
PLIDAM
Pluralité des langues
et des identités : didactique,
acquisition, médiations

De la linguistique à la didactique des langues
From Linguistics to Language Teaching



Colloque international
International Conference
organisé par / organized by

Équipe de recherche / Research team PLIDAM
INALCO, Paris, France
et
École d'Ingénieurs Paris - SJTU
Université Shanghai Jiao Tong, Chine

Sous la responsabilité scientifique de Yaqui Liu et Sibel Berk-Bozdemir

jeudi 23 et vendredi 24 janvier 2025
INALCO - 65, rue des Grands Moulins, 75013 Paris, Auditorium



SOMMAIRE / SUMMARY

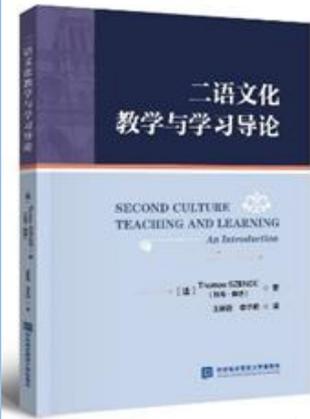
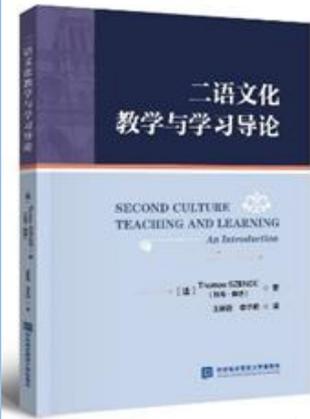
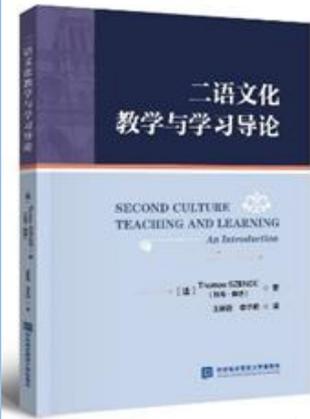
PROGRAMME / PROGRAM	4
ARGUMENTAIRE / ARGUMENT	12
RÉSUMÉS / ABSTRACTS	18



PROGRAMME / PROGRAM

Le jeudi 23 janvier 2025 / Thursday January 23rd 2025 Auditorium de l'INALCO	
8h30	Accueil des participants / Welcoming participants
9h-9h20	Ouverture du colloque / Opening session Valérie LAVOIX, Vice-Présidente adjointe déléguée aux formations, INALCO Thomas SZENDE, Directeur de PLIDAM Sibel BERK-BOZDEMIR, INALCO, PLIDAM Yaqiu LIU, SPEIT, Université Shanghai Jiao Tong
9h20-9h50	Session plénière / Plenary session Président / Chair : Joël BELLASSEN Jean Léonard LÉONARD Université Paul-Valéry Montpellier 3 Le Désir de Langues : Motivation, Praxis et Impact des théories linguistiques dans l'apprentissage et l'(auto)Enseignement des Langues et Cultures
Session générale / General session	
Session 1	Président / Chair : Alain PEYRAUBE
10h-10h20	Joséphine RÉMON, Clotilde CASTAGNÉ-VÉZIÈS Université Lyon 2 Quand les futurs enseignants doivent rendre enseignables les objets savants : aménagements terminologiques et inconforts professionnels
10h20-10h40	Mégane LESUISSE, Marie-Pierre JOUANNAUD Université Paris 8 Bringing cognitive linguistics into the classroom: on the importance of restructuring deeply entrenched L1 concepts
10h40-11h	Parvin MOVASSAT, Reza FARZI Université d'Ottawa (Canada) L'intégration de la forme et du sens dans l'apprentissage d'une langue seconde: une méthodologie d'enseignement basée sur la perspective actionnelle
11h -11h20	Pascale MANOÏLOV, Agnès LEROUX Université Paris Nanterre Articuler linguistique et pratique pédagogique dans l'interaction
11h20-11h40 Pause café / Coffee break	
Session 2	Président / Chair : Rémi MATHIEU

11h40-12h	Huy Linh DAO, Danh Thành DO-HURINVILLE INALCO, Université de Franche-Comté De la linguistique contrastive (vietnamien-français) à l'enseignement de la phonétique du vietnamien langue étrangère
12h-12h20	Nathalie DHERBEY CHAPUIS Université de Fribourg (Suisse) Transposition des savoirs linguistiques dans la pratique pédagogique L'exemple de l'enseignement intégré de la phonologie
12h20-12h40	Mélanie BUCHART Université de Helsinki (Finlande) Prescription vs. description : quelle prononciation enseigner en FLE ? La liaison et la question de la norme
12h40-13h	Maelle AMAND, Christelle EXARE, Simon LANDRON, Jacqueline VAISSIÈRE Université Limoges, INSPE / Université de Lille, Université Sorbonne-Nouvelle (LabEx EFL) A research-based phonetic trainer for L1 Chinese learners of L2 English and L3 French
13h-14h Pause déjeuner / Lunch Break	
Session 3	Président / Chair : Jean Léonard LÉONARD
14h-14h20	Ivan ŠMILAUER INALCO Quelle place pour la linguistique historique dans un cours de langue étrangère ?
14h20-14h40	Anita THOMAS Université de Fribourg (Suisse) Les corpus comme interface entre linguistique et didactique : défis et possibilités
14h40-15h	Yaqiu LIU Université Shanghai Jiao Tong (Chine) Synergie entre la linguistique et la didactique des langues : Le cas des constructions de mouvement
15h-15h20	Chieko KAWAI Université Grenoble Alpes Outils de traduction automatique dans l'apprentissage du japonais – L'apport de ChatGPT
15h20-15h40	Sa HUANG Université de Picardie Jules Verne De la description linguistique à la méthode d'enseignement dans le cadre cognitif : le cas de l'article partitif
15h40-16h	Jean Désiré Amvéné BANGA Université de Yaoundé (Cameroun) Métalangage et rapport au monde en classe de langue
16h-16h20 Coffee break / Pause café	

Session 4 Président / Chair : Michel LIU			
16h20-16h40	Laura LASZKARATY INALCO Théories linguistiques - pratiques didactiques : la traduction en classe de langue étrangère		
16h40-17h	Caixia WANG Université Nankai (Chine) Analyse sémique contrastive : Une approche prometteuse pour l'enseignement des synonymes en langues étrangères		
17h-17h20	Joëlle POPINEAU Université de Tours Comparaison linguistique en didactique des langues (domaine français-anglais)		
17h20-17h40	Henghua SU Xi'an Jiaotong-Liverpool University (Chine) Effective Theory-informed Practice in Teaching Chinese as a Foreign Language		
17h40-18h	Agnieszka DRYJANSKA Université de Varsovie, Pologne La représentation linguistique de la réalité – concept ethnolinguistique au service du FLE		
18h-18h20	Étienne RIOU Université Shanghai Jiao Tong (Chine) Pragmatique appliquée au matériel d'évaluation		
18h30-19h			
<table border="1"> <tr> <td> <p>Présentation de l'ouvrage 二语文化教学与学习导论 qui vient de sortir en Chine, aux Editions 对外经济贸易大学出版社</p> <p><i>Version chinoise de</i> <i>Szende, T. (2014). Second Culture Teaching and Learning: An Introduction. Bern: Peter Lang (462 pages)</i></p> <p>Animée par Joël Bellassen, directeur de recherche, Pldam. Intervenants : Fu Rong, professeur, Université des Langues étrangères de Pékin, Ji Zhe, directeur, Département d'études chinoises, Inalco, Michel Liu, directeur-adjoint, Département d'études chinoises, Inalco, Xinxia Wang, traductrice, professeure, UIBE, Pékin, Huaming Shen, traducteur, professeur, UIBE, Pékin, et l'auteur, Thomas Szende, professeur à l'Inalco, directeur de Pldam.</p> </td> <td>  </td> </tr> </table>		<p>Présentation de l'ouvrage 二语文化教学与学习导论 qui vient de sortir en Chine, aux Editions 对外经济贸易大学出版社</p> <p><i>Version chinoise de</i> <i>Szende, T. (2014). Second Culture Teaching and Learning: An Introduction. Bern: Peter Lang (462 pages)</i></p> <p>Animée par Joël Bellassen, directeur de recherche, Pldam. Intervenants : Fu Rong, professeur, Université des Langues étrangères de Pékin, Ji Zhe, directeur, Département d'études chinoises, Inalco, Michel Liu, directeur-adjoint, Département d'études chinoises, Inalco, Xinxia Wang, traductrice, professeure, UIBE, Pékin, Huaming Shen, traducteur, professeur, UIBE, Pékin, et l'auteur, Thomas Szende, professeur à l'Inalco, directeur de Pldam.</p>	
<p>Présentation de l'ouvrage 二语文化教学与学习导论 qui vient de sortir en Chine, aux Editions 对外经济贸易大学出版社</p> <p><i>Version chinoise de</i> <i>Szende, T. (2014). Second Culture Teaching and Learning: An Introduction. Bern: Peter Lang (462 pages)</i></p> <p>Animée par Joël Bellassen, directeur de recherche, Pldam. Intervenants : Fu Rong, professeur, Université des Langues étrangères de Pékin, Ji Zhe, directeur, Département d'études chinoises, Inalco, Michel Liu, directeur-adjoint, Département d'études chinoises, Inalco, Xinxia Wang, traductrice, professeure, UIBE, Pékin, Huaming Shen, traducteur, professeur, UIBE, Pékin, et l'auteur, Thomas Szende, professeur à l'Inalco, directeur de Pldam.</p>			
19h Cocktail dinatoire dans le foyer de l'Auditorium Dinner cocktail in the foyer of the Auditorium			

Le vendredi 24 janvier 2025 / Friday January 24th 2025 Auditorium de l'INALCO	
9h-9h30	Session plénière / Plenary session Président / Chair : Yaqiu LIU Danh Thành DO-HURINVILLE Université de Franche-Comté La disparition du passé simple, mythe ou réalité ? Son enseignement et son apprentissage relèvent-ils d'une utopique nécessité ou d'un bon usage ?
General session / Session générale	
Session 1	Président / Chair : Ivan ŠMILAUER
9h40-10h	Sibel BERK-BOZDEMIR, Ecem KOZ-BEKTAS INALCO L'acquisition d'une double terminologie linguistique français-turc
10h-10h20	Xinyue Cécilia YU, Odile ROTH, Arnaud ARSLANGUL INALCO Problèmes de terminologie posés par l'enseignement des compléments résultatifs, directionnels et potentiels dans un cours de grammaire de chinois L2
10h20-10h40	Soyoung YUN-ROGER Université Paris Cité Le 'suffixe conjonctif' -nci en coréen : analyse linguistique et transposition didactique
10h40-11h	Catherine TAMUSSIN Université de Pécs (Hongrie) Phraséologie et didactique : une expérience dans la formation initiale des enseignants de français en Hongrie
11h -11h20 Pause café / Coffee break	
Session 2	Président / Chair : Outi DUVALLON
11h20-11h40	Yilun LI Université du Commerce international et d'économie (Chine) Utilisation du vocabulaire grammatical dans des entretiens métagraphiques d'étudiants chinois du français L2
11h40-12h	Cindy CHARNEAU Université de Grenade (Espagne) De la linguistique à la didactique du FOS : les combinaisons lexicales de spécialité
12h-12h20	Minghua GU Université Renmin de Chine (Chine) Les reformulations : pour l'application d'une catégorie linguistique à la didactique
12h20-12h40	Bich Lien BUI INALCO

De la linguistique contrastive à l'enseignement du Vietnamien Langue Étrangère : le cas des co-verbes directionnels	
12h40-14h Pause déjeuner / Lunch Break	
Session 3 Président / Chair : Danh Thành DO-HURINVILLE	
14h-14h20	Xudong DING Université Beihang (Chine) Comparaison entre la structure de la dislocation d'objet à gauche en français et le passif non marqué avec agent en chinois, et application didactique
14h20-14h40	Thi Tuyet Mai TANG, Thi Thu Trang DO Université de Pédagogie de Ho Chi Minh ville (Vietnam) - Université Paris Cité Nuances de sens de quelques groupes de synonymes en vietnamien et leur enseignement aux apprenants étrangers
14h40-15h	Malika BENSEKAT, Amine ROUBAI Université de Mostaganem-DPFcc (Algérie) De la théorie linguistique à la pratique didactique en classe de langue étrangère : enjeux, défis et perspectives d'évolution en contexte plurilingue algérien
15h-15h20	Farbod FARAHANDOUZ INALCO - Université Sorbonne Nouvelle Le pouvoir des mains et du corps : construire du sens en classe de langues étrangères
15h20-15h40	Radosław KUCHARCZYK Université de Varsovie (Pologne) Comment analyser les activités de médiation en classe de langue (sur exemple du FLE) ? La linguistique au service de la didactique des langues
15h40-16h	Silvia ADLER, Isabelle DOTAN Université Bar-Ilan (Israël) Contourner la linguistique pour flirter avec la langue de l'apprenant : l'enseignement des temps du passé
16h-16h20 Pause café / Coffee break	
Session 4 Président / Chair : Sibel BERK-BOZDEMIR	
16h20-16h40	Soraya BELKHITER Université d'Oran 2 (Algérie) Quelle didactique pour un enseignement /apprentissage efficace de la linguistique ?
16h40-17h	Jolanta SUJECKA-ZAJĄC Université de Varsovie (Pologne) La pronominalisation des compléments verbaux en français : défis linguistiques et didactiques auprès du public polonophone
17h-17h20	Mansour CHAMKHI Université de Lille L'apport de la linguistique du discours à l'ingénierie de formation en FLE

17h20-17h40	Hosnia CHOUKRI Université Moulay Ismail de Meknès (Maroc) L'apprentissage intégré des faits de langue dans l'enseignement des langues : Promouvoir le décloisonnement et l'interdisciplinarité
17h40-18h	Laid SLAIM Université Mohamed Lamine Debaghine, Sétif-2 (Algérie) Le français de scolarisation à la croisée des disciplines Pour un enseignement différent du français à celui de l'enseigner différemment
18h	Clôture du colloque / Closing session Alain PEYRAUBE EHESS, CNRS

Comité scientifique / Scientific committee:

Joël BELLASSEN (INALCO)
Huy-Linh DAO (INALCO)
Hélène DE PENANROS (INALCO)
Hongwei DING (Université Shanghai Jiao Tong, Chine)
Danh Thành DO-HURINVILLE (Université de Franche-Comté)
Outi DUVALLOIN (INALCO)
Jing GUO (INALCO)
Jean Léonard LÉONARD (Université Paul-Valéry Montpellier 3)
Philippe MONNERET (Sorbonne Université)
Franck NEVEU (Sorbonne Université)
Louise OUVREARD (INALCO)
Alain PEYRAUBE (EHESS)
Thomas SZENDE (INALCO)
Fuyun WU (Université Shanghai Jiao Tong, Chine)

Dan XU (Johannes Gutenberg-Universität, Mainz, Allemagne)
II-II YATZIV-MALIBERT (INALCO)
Soyoung YUN-ROGER (Université Paris Cité)

Comité d'organisation / Organizing committee:

Sibel BERK-BOZDEMIR (INALCO)
Yaqiu LIU (Université Shanghai Jiao Tong, Chine)
Ecem KOZ, doctorante (INALCO)
Panupan JUNFEUNG, doctorant (INALCO)
Fredy TABOURIN (SJTU Paris Elite Institut of Technology)

Contact :

Sibel BERK sibel.berk@inalco.fr

Yaqiu LIU debbieyaqiu@hotmail.com



ARGUMENTAIRE / ARGUMENT

Colloque international 23-24 janvier 2025

Les acteurs de l'enseignement-apprentissage des langues et des cultures, maternelles et étrangères se retrouvent traditionnellement sous l'ombrelle des « sciences du langage ». Or, le champ de la didactique, organisée autour de faits de langue à transmettre en classe, n'est pas celui la linguistique au sens restreint (étude du fonctionnement de la langue).

Dans la formation universitaire des enseignants, la linguistique tient le haut du pavé en tant que discipline d'appui (parallèlement à leur formation en littérature et, le cas échéant, en traduction). Cependant, une fois arrivés en classe, lieu social qui crée des contacts entre la réflexion scientifique et l'action pédagogique autour de la L2, les enseignants de langue, en particulier les novices, sont déchirés entre les diverses théories linguistiques, les produits de transposition (grammaires, dictionnaires, supports d'apprentissage traditionnels et numériques) et leurs activités quotidiennes pour planifier la transmission du savoir linguistique en classe de L2.

Dans ce cadre, se pose une série de questions :

- Comment articuler la linguistique et la pratique pédagogique dans la présentation, la structuration et la fixation des faits de langue ?
- Quelle est la meilleure manière de combiner la maîtrise des notions théoriques et les impératifs de la situation de classe ?
- Faut-il « importer » les travaux de théoriciens vers le discours lisse et rassurant de la classe de langue ?
- Quelle terminologie adopter pour apporter des éclairages sur les faits de langue, en laissant le moindre doute quant au choix des formes appropriées ?
- Peut-on parvenir à « assurer » en même temps la forme (structure) et le sens (communication) ?
- Quels procédés de manipulation envisager en adéquation avec la nécessaire technicité des approches linguistiques ?

Se pose ainsi le problème général du degré d'abstraction du langage susceptible d'être adopté en classe. Un cours de langue en L2 est à la fois plus et moins qu'un cours de

linguistique. Plus : dans la mesure où l'apprenant doit acquérir des comportements, des normes et des valeurs que les linguistes tendent à exclure épistémologiquement de leur

champ d'investigation. Moins : puisque l'apprenant, qui ne se destine pas à devenir spécialiste du langage, n'attend pas des règles destinées à des natifs.

Transposer des savoirs produits par la linguistique vise à aménager des concepts afin de les rendre maniables pour l'enseignement, et suppose de prendre en compte les conditions de l'apprentissage, le cadre institutionnel, la formation des enseignants, sans perdre de vue les apprenants eux-mêmes, leurs profils cognitifs, leurs besoins, leurs âges, leurs capacités et motivations.

Aucun enseignant ne doit renoncer à exploiter, au bénéfice de ses cours, les résultats des travaux en sciences du langage. A noter également : même si l'on dispose d'abondants travaux sur certaines langues à tradition académique, pour d'autres langues (souvent menacées de disparition), l'état de la documentation peut être inégal, impossible à vérifier, ou inexistant.

En partenariat avec l'Université Shanghai Jiao Tong, Chine, ce colloque est organisé par l'équipe de recherche PLIDAM rattachée à l'INALCO, établissement unique au monde, chargé d'enseigner une centaine de langues/civilisations, variées tant du point de vue génétique que typologique et aréal, tout en faisant avancer la réflexion dans le domaine de la linguistique générale et appliquée.

De toute évidence, décrire une langue n'est pas la même chose que l'enseigner, en particulier face à un public non-natif. Pour que la langue étrangère devienne un objet d'enseignement, il faut transformer des objets « savants » en objets « enseignables ». Aussi, l'enjeu de ce colloque est de faire dialoguer théories et applications, en mobilisant des linguistes (intéressés par l'enseignement) et des didacticiens (ouverts à la linguistique) travaillant sur des corpus variés.

International Colloquium 23-24 January 2025

The actors in language and culture teaching and learning, both native and foreign, traditionally fall under the umbrella of "language sciences." However, the field of didactics, organized around language facts to be transmitted in the classroom, is not strictly synonymous with linguistics (the study of language functioning).

In teacher training at universities, linguistics stands out as a supporting discipline (alongside literature and, where applicable, translation training). However, once in the classroom—a social setting where scientific reflection meets pedagogical action regarding L2 (second language)—language teachers, especially novices, grapple with various linguistic theories, products of transposition (grammars, dictionaries, traditional and digital learning materials), and their daily activities to plan the transmission of linguistic knowledge in L2 classes.

Within this framework, a series of questions arise:

- How to integrate linguistics and pedagogical practice in the presentation, structuring, and consolidation of language facts?
- What is the best way to combine mastery of theoretical concepts with the demands of the classroom situation?
- Should theoretical works be "imported" into the smooth and reassuring discourse of the language class?
- What terminology should be adopted to shed light on language facts, leaving no doubt about the choice of appropriate forms?
- Can we simultaneously "ensure" form (structure) and meaning (communication)?
- What manipulation techniques should be considered in line with the necessary technicality of linguistic approaches?

Thus arises the general problem of the level of abstraction of language that can be adopted in the classroom. An L2 language course is both more and less than a linguistics course. More: because the learner must acquire behaviors, norms, and values that linguists tend to epistemologically exclude from their field of investigation. Less: because the learner, who is not destined to become a language specialist, does not expect rules intended for native speakers.

Transposing knowledge produced by linguistics aims to adapt concepts to make them manageable for teaching, and requires taking into account learning conditions, institutional framework, teacher training, while keeping in mind the learners themselves—their cognitive profiles, needs, ages, capacities, and motivations.

No teacher should refrain from using the results of language science research for the benefit of their classes. It's worth noting that even though abundant research exists on some languages with an academic tradition, for other languages (often threatened with extinction), documentation status can be unequal, impossible to verify, or nonexistent.

In partnership with Shanghai Jiao Tong University, China, this Conference is organized by the PLIDAM research team affiliated with INALCO, a unique institution in the world tasked with teaching around a hundred languages/civilizations, diverse in terms of genetic, typological, and areal perspectives, while advancing reflection in the field of general and applied linguistics.

Clearly, describing a language is not the same as teaching it, especially to a non-native audience. For a foreign language to become an object of teaching, "scholarly" objects must be transformed into "teachable" objects. Hence, the objective of this colloquium is to foster dialogue between theories and applications, mobilizing linguists (interested in teaching) and didacticians (open to linguistics) working on diverse corpora.



RÉSUMÉS / ABSTRACTS

Le jeudi 23 janvier 2025 / Thursday January 23rd 2025

Le Désir de Langues : Motivation, Praxis et Impact des théories linguistiques dans l'apprentissage et l'(auto)Enseignement des Langues et Cultures

Jean Léonard LÉONARD
Université Paul-Valéry Montpellier 3

Dans cette conférence, nous explorerons le concept du "désir de langues" à travers une analyse introspective de l'apprentissage de trois langues distinctes : l'estonien, le mazatec et le ... Poitevin-saintongeais. En nous appuyant sur une expérience personnelle enrichie par des années de recherche en linguistique, dialectologie et typologie, nous examinerons les motivations profondes qui poussent à l'apprentissage des langues étrangères... Ou d'un dialecte au sein de son pays de référence, sachant que là encore, le différentiel culturel peut être marquant. Nous discuterons de l'impact des contextes sociopolitiques et culturels sur cet apprentissage, ainsi que des liens affectifs et sociaux qui se tissent lors de l'immersion linguistique.

En analysant les cycles de vie intellectuelle et personnelle associés à chaque langue, nous mettrons en lumière comment le désir de langues peut être un moteur puissant de découverte et de compréhension interculturelle. Cette réflexion permettra de dégager des conclusions utiles pour la problématique de la didactique des langues, en particulier sur la manière de combiner les savoirs théoriques et pratiques en classe, mais aussi, de façon existentielle, dans la vie de l'apprenant - en termes de *phénoménologie de la vie*. Nous aborderons également les enjeux de la transposition des savoirs linguistiques vers des supports pédagogiques, ainsi que la nécessité de rendre ces savoirs accessibles et pertinents pour les apprenants.

Cette conférence vise à nourrir le dialogue entre théoriciens et praticiens, en montrant comment une passion pour les langues peut enrichir à la fois la recherche scientifique et l'enseignement des langues. En partageant des expériences de terrain et des méthodologies d'apprentissage autodidacte, nous espérons offrir des perspectives phénoménologiques et critiques sur la motivation des apprenants et sur l'importance de la diversité linguistique dans le monde globalisé d'aujourd'hui.

**Quand les futurs enseignants doivent rendre enseignables les objets savants :
aménagements terminologiques et inconforts professionnels**

Joséphine RÉMON, Clotilde CASTAGNÉ-VÉZIÈS
Université Lyon 2

Nous explorons l'appropriation de la terminologie grammaticale par les futurs enseignants d'anglais du secondaire en France, à travers un corpus composite. Nous éclairons en effet le degré d'abstraction du langage susceptible d'être adopté en classe (Castagné-Véziès, 2020, 2018 ; Rolland, 2009) à travers les données suivantes : représentations visuelles d'un point de grammaire créées par des étudiants en Licence 3 et en Master, avec pour objectif une réflexion sur la didactisation en vue de leur épreuve de concours de l'enseignement ; traces de terminologie grammaticale dans des devoirs d'étudiant.e.s de licence, dans les copies de concours blanc des étudiant.e.s en master ; traces de questionnements terminologiques et professionnels dans les carnets de bord numérique des enseignants-stagiaires.

Nous croisons ces productions avec, d'une part, les termes utilisés dans un corpus de manuels du secondaire, sur lesquels les étudiant.es s'appuient pour leurs préparations de séquences, d'autre part les termes utilisés dans les manuels de grammaire (Rapatel, 2013) pour la préparation au concours, et la terminologie des instructions officielles en France et en Angleterre. Nous pointons des conséquences de la confusion entre concepts sur l'identification des fonctions, au niveau linguistique, et sur le confort professionnel des futurs enseignants. La confrontation à la difficulté de transformer des objets « savants » en objets « enseignables », dans la transposition des savoirs produits par la linguistique, se combine à la question de choisir dans quelle langue expliquer la grammaire aux élèves, dans la recherche d'un *modus vivendi* professionnel (Higgs, 2020).

Bringing cognitive linguistics into the classroom: on the importance of restructuring deeply entrenched L1 concepts

Mégane LESUISSE, Marie-Pierre JOUANNAUD
Université Paris 8

Didactic proposals for language teaching are frequently based on theories with no empirical foundation or on over-simplified descriptions. Conversely, theoretical linguists often think that explaining the grammatical rules or relying on inductive learning suffices for learning to take place. In recent acquisition studies adopting a usage-based approach, cognitive linguists have shown the importance of (1) context of use of language and (2) repetition and frequency effects (Tomasello 2003; Clark 2006). In addition, studies in cognitive typology (e.g., Slobin 2003, Lesuisse & Lemmens 2023) have underlined the drastic effect of linguistic differences on non-verbal cognition, insisting on the necessity of taking the learner's L1 typological profile into account to allow for the restructuring of their deeply entrenched L1 conceptual system (Benazzo *et al.*, 2012). Our presentation focuses on the teaching of Cardinal Posture Verbs (hence, CPVs, i.e., *sit*, *stand*, and *lie*) as locative markers (e.g., *the bottle stands on the table*) in Dutch and in English for L1 speakers of French, English, and Dutch (see e.g., Lemmens, 2002; Lemmens & Perrez, 2010, 2012; Lesuisse, 2022 for the linguistic studies on the construction). We will first offer an overview of the existing cognitive usage-based analyses on the use of Dutch and English posture verbs in L2-productions, and will then attempt to reconcile descriptive usage-based linguistics, language didactics, and typological constraints to design some course material while taking into account principles drawn from acquisition research: the importance of working on comprehension before production (Van Patten, 2001), specific difficulties linked to learners' L1 and/or profile (Ellis, 2004), the need for repetition and retrieval for memorization (Suzuki *et al.*, 2019).

Keywords: cognitive linguistics, usage-based approach, cardinal posture verbs, typological constraints, language didactics.

L'intégration de la forme et du sens dans l'apprentissage d'une langue seconde: une méthodologie d'enseignement basée sur la perspective actionnelle

Parvin MOVASSAT, Reza FARZI
Université d'Ottawa (Canada)

Les modalités de l'enseignement des structures grammaticales et syntaxiques, lorsqu'il s'agit de l'apprentissage d'une langue autre que la langue première de l'apprenant, ont toujours fait l'objet de débats, aussi bien en linguistique qu'en didactique des langues étrangères ou secondes. L'approche traditionnelle, basée exclusivement sur l'acquisition des formes et des structures langagières, négligeant au passage l'aspect communicative et interactionnel de l'usage des langues a progressivement laissé sa place à des approches basées davantage sur l'intégration du sens et de la forme (Ellis, R., 2016, Svalberg, A. M., Hiver, P., Al-Hoorie, A. H., & Mercer, S., 2021).

Dans cette communication, nous présenterons des stratégies d'enseignement et des pratiques de classe concrètes qui démontrent la possibilité de combiner la forme (l'acquisition des structures langagières par les apprenants) et le sens (la communication). Ces exemples ont été extraits de cours de français langue seconde (FLS) et d'anglais langue seconde (ESL, English as a Second Language) d'une université canadienne bilingue (anglais/français). Nous démontrerons qu'adopter une perspective actionnelle dans le choix de la méthode d'enseignement permet d'intégrer l'apprentissage des formes langagières et la compréhension du sens à travers la réalisation de tâches qui aident l'apprenant dans l'acquisition de diverses compétences langagières (Piccardo, E., 2016, Médioni M.-A. 2018, Richer, J.-J., 2016). Une telle intégration s'aligne sur le mandat de l'Université qui comprend, entre autres aspects touchant au plurilinguisme et au pluriculturalisme, la nécessité de maintenir le dialogue entre les locuteurs francophones et anglophones dans un pays où le français et l'anglais sont les deux langues officielles.

Articuler linguistique et pratique pédagogique dans l'interaction

Pascale MANOÏLOV, Agnès LEROUX

Université Paris Nanterre

Notre communication s'inscrit à la croisée des champs de recherche que sont les théories linguistiques énonciatives basées sur l'usage et l'Analyse Conversationnelle qui étudie les ressources que les participants à un échange mettent en œuvre méthodiquement et systématiquement pour réaliser des actions sociales. Dans cette perspective, nous nous sommes intéressées à la manière dont les ressources linguistiques et multimodales sont utilisées dans des activités interactionnelles par des apprenants adolescents qui étudient l'anglais langue étrangère, en France. Notre recherche s'appuie sur un corpus vidéo de 24 interactions, transcrites et codées (Manoïlov, 2017). Nous avons retracé précisément le cheminement d'apprentissage emprunté par les participants pour référer au passé (Trévisé, 1991 ; Leroux, 2018), chemin qui s'avère être parallèle à celui de locuteurs migrants non accompagnés (Klein & Perdue, 1992) mais divergeant de la progression proposée par les enseignants. Or, les ressources qu'ils déploient montrent que l'apprentissage se caractérise par une complexification progressive et une adaptation de leurs ressources grammaticales au contexte de l'interaction.

À partir des pratiques langagières observées – qui vont au-delà de la mise en œuvre de savoirs normés – nous proposons une démarche de transposition didactique (Sénéchal, 2021) pour former les apprenants à un usage situé de la grammaire :

- les apprenants sont invités à identifier, analyser et commenter des séquences vidéo présentant un usage normé puis non normé des moyens grammaticaux de référence au passé ;
- des tâches d'interaction sont ensuite proposées et observées par des pairs.

Cette approche fondée sur la collaboration devrait permettre aux apprenants de prendre conscience des ressources grammaticales à leur disposition tout en les expérimentant en contexte et de manière réflexive.

**De la linguistique contrastive (vietnamien-français) à l'enseignement
de la phonétique du vietnamien langue étrangère**

Huy Linh DAO, Danh Thành DO-HURIVILLE
INALCO, Université de Franche-Comté

Dans la présente étude, nous abordons le rôle, les avantages et les limites de la linguistique contrastive (Jamet 2005) dans l'enseignement des langues étrangères (Dessoutter 2006), plus spécifiquement dans l'enseignement du vietnamien en tant que langue étrangère à un public d'apprenants francophones. L'accent sera mis sur le cas de la phonétique (Cao Xuan Hao 2003, Doan Thien Thuat 1999, Mai Thi Kieu Phuong 2008, Nguyen Tai Can 1997, Nguyen Thi Hai 2017). En comparant les systèmes phonologiques du français et du vietnamien, nous mettrons en évidence les différences susceptibles de poser des difficultés aux apprenants francophones. La prise en compte des transferts et des interférences (Debyser 1970, Odlin 1989) entre les systèmes de ces deux langues permettra d'évaluer et de déterminer les contenus dont l'enseignement nécessitera une attention particulière. La démarche adoptée consiste à examiner successivement les aspects segmentaux (voyelles, consonnes, semi-consonnes/semi-voyelles) et suprasegmentaux (prosodie, rythme, tons) des deux systèmes. Au sein de ceux-ci seront examinées de manière détaillée les structures syllabiques française et vietnamienne. Cette recherche s'appuie principalement sur les outils analytiques issus de la linguistique contrastive et de la recherche interlinguistique, notamment de la typologie linguistique (Sorès 2008).

Transposition des savoirs linguistiques dans la pratique pédagogique

L'exemple de l'enseignement intégré de la phonologie

Nathalie DHERBEY CHAPUIS
Université de Fribourg (Suisse)

La présente proposition vise à discuter les modalités, les contraintes et les conditions pour transposer des savoirs linguistiques phonologiques dans la pratique pédagogique en français langue étrangère (FLE) et français langue seconde (FLS).

Pour enseigner la phonologie, les enseignant-e-s dénoncent leur ignorance des savoirs phonologiques et leur absence de maîtrise des techniques d'enseignement. La formation des enseignant-e-s et les méthodes d'enseignement ont négligé la phonologie (Géron et Billerey, 2020), ce qui a fortement limité la transmission de ce savoir, bien qu'apprenant-e-s et enseignant-e-s déclarent l'enseignement de la phonologie comme essentiel au développement de la langue seconde ou étrangère (Huensch, 2019). Les compétences de prononciation ou de compréhension orale, tout comme la maîtrise de l'interface oral-écrit, sont le moteur de l'apprentissage linguistique en langue étrangère. Nous présenterons les résultats de deux études invitant à la transposition des savoirs linguistiques en didactique des langues. En FLE, notre étude a montré un même progrès du vocabulaire des apprenant-e-s après une séquence explicite d'enseignement des formes phonologiques et après une séquence implicite intégrée dans un enseignement communicatif actionnel. Pour les deux séquences, les savoirs linguistiques ont été transposés en didactique grâce à la comparaison des systèmes phonologiques et phonographémiques entre la langue première et la langue cible et à la modélisation psycholinguistique de l'acquisition orale du vocabulaire. En FLS, les difficultés phonologiques relevés dans une étude longitudinale de l'acquisition orale par des enfants allophones en immersion à l'école suggèrent de transposer certains savoirs phonologiques dans l'enseignement.

La transposition des savoirs linguistiques phonologiques peut soutenir l'apprentissage lorsqu'une collaboration étroite est établie entre linguistique et didactique.

Mots clés : transposition des savoirs linguistiques, FLE, FLS, Phonologie, école obligatoire.

Prescription vs. description : quelle prononciation enseigner en FLE ?

La liaison et la question de la norme

Mélanie BUCHART

Université de Helsinki (Finlande)

Dans cette communication, nous proposons de soulever les questionnements liés à l'enseignement de la phonétique-prononciation en classe de FLE. En effet, malgré des discours aujourd'hui multi-centriques sur les différentes normes du français dans le monde francophone, l'approche didactique de l'enseignement-apprentissage de la prononciation en FLE demeure essentiellement normative et prescriptive, là où la linguistique adopte une approche descriptive et variationniste. Dès lors, quelle transposition didactique des savoirs linguistiques convient-il de privilégier en classe de langue ? Quelle(s) norme(s) de prononciation enseigner ? La phonétique est un domaine particulièrement intéressant à explorer dans la mesure où l'évolution diachronique des normes se double de variations synchroniques, notamment géographiques (y compris régionales), ce qui rend sa didactisation complexe et instable. L'enseignant se trouve au carrefour de deux paradigmes contradictoires : l'un traditionnaliste, axé sur la norme et l'écart par rapport à celle-ci, et l'autre variationniste et situationniste, qui favorise la compréhensibilité et l'acceptabilité de la production phonétique (approche perceptive, déstandardisation). Notre étude propose une analyse de la didactisation de la liaison dans un corpus d'outils utilisés en Finlande pour enseigner la prononciation (ouvrages d'orthoépie et manuels de FLE). Elle s'inscrit dans les travaux du groupe IPFC (InterPhonologie du français contemporain, Detey & Kawaguchi 2008 ; Racine & *al.* 2012), dont l'objectif est de réinterroger la notion de norme non native dans une perspective aussi bien théorique qu'applicative (corpus oral variationniste d'apprenants de FLE de diverses L1). Dans cette présentation, nous exposerons nos réflexions quant à la didactisation de la liaison, au regard des apports de la phonétique de corpus et de l'analyse du matériel pédagogique, mettant ainsi au jour la coexistence conflictuelle de diverses normes (objective vs. subjective, institutionnalisée vs. intériorisée).

Mots-clés : prescription, description, liaison, norme, IPFC

A research-based phonetic trainer for L1 Chinese learners of L2 English and L3 French

Maelle AMAND, Christelle EXARE, Simon LANDRON, Jacqueline VAISSIÈRE
Université Limoges, INSPE / Université de Lille, Université Sorbonne-Nouvelle
(LabEx EFL)

L1 Chinese learners of L3 French often have English as an L2. Their difficulties in French pronunciation include stop voicing in French (e.g. gâteau ~ cadeau, don ~ thon) (Landron et al. 2017) and vowel-length contrasts in English (Jia et al. 2006). L2-L3 interferences (Hammarberg 2001) are also likely to occur (e.g. voiceless stop aspiration in L3 French). Grounded the phonetic and phonological study of the three languages in contact, a Cleanaccent© phonetic training program was designed to teach French and English pronunciation to Chinese-speaking learners. As an extension of what was designed and experimented by Vaissière & Exare (2023), the linguistic input relies on i) minimal pairs (EN: sheep ~ ship, FR: pomme ~ paume), ii) pairs of words containing a pair of vowels (/e/ in EN: red hen and /u/ in FR: poule rouge), iii) vowel charts in IPA, iv) logatomes (EN: /hVd/ and FR: /CVC/) and iv) L2-L3 cognates (e.g. Paris, train) to favour phonological awareness and sensitivity to allophonic variation (e.g. EN: /'pʰæ.ɪs/ vs. FR: /paʁi/) in L1-L2-L3. Phonologization is supported by L2-L3 multiple-speaker auditory input. Passive learning is made possible by relaxation exercises. Gestures are used for L2-L3 vowel articulation and word prosody. Our material, comprising pictures, lottos, card games and sound files, is available online and in paper format. This talk is a 20-minute presentation of our concrete, research-based, language teaching program. Bound to be experimented soon, the course reconciles didactics and linguistics as well as phonetics and foreign language teaching.

Quelle place pour la linguistique historique dans un cours de langue étrangère ?

Ivan ŠMILAUER

INALCO

La linguistique historique, réservée de prime abord aux spécialistes, peut-elle apporter un éclairage utile pour un apprenant de langue ? A-t-elle le potentiel d'améliorer la compréhension du système linguistique enseigné et en faciliter l'acquisition ? Dans cette intervention, nous allons nous questionner sur les possibilités de didactisation de la perspective diachronique. Après une revue des travaux existants et un examen de la place accordée aux faits de l'histoire linguistique dans les méthodes et les grammaires d'apprentissage, nous allons présenter quelques tentatives d'intégration de la diachronie dans des cours de grammaire tchèque. En nous limitant sur la flexion nominale, nous tâcherons de démontrer que la prise en compte de l'évolution phonétique peut réduire opportunément la perception de la complexité de la déclinaison, élucider la raison d'être des genres masculins animé et inanimé ou aider à comprendre et à assimiler des phénomènes divers, souvent présentés comme des irrégularités ou exceptions, tels que les alternances morphophonologiques. La problématique des variantes au sein des registres standard et parlé peut également être abordée en évoquant les divergences dans l'évolution de la langue parlée et de la langue choisie pour la reconstitution du registre littéraire. Enfin, il sera question d'examiner par le prisme de l'évolution historique les liens entre des langues apparentées afin de saisir des éléments qui pourraient faciliter l'apprentissage.

Mots clés : diachronie, didactique, grammaire, flexion, tchèque

Les corpus comme interface entre linguistique et didactique : défis et possibilités

Anita THOMAS

Université de Fribourg (Suisse)

L'objectif de cette contribution est de discuter l'utilisation des corpus comme interface entre linguistique et didactique, à l'exemple des corpus de français parlé. Les corpus peuvent en effet à la fois servir d'outils pour décrire la langue, dans son usage, et de ressource didactique. Pourtant, comme le souligne Chambers (2019), l'enthousiasme des chercheur·e·s en linguistique (appliquée) pour ce genre de ressource n'est pas relayé par les enseignant·e·s de langue étrangère. A partir de différents projets menés en FLE/FLS à l'université de Fribourg, cette contribution commencera par discuter trois obstacles de types linguistiques et didactiques à l'utilisation des corpus en classe de langue : a) celui de la maîtrise de la langue cible et surtout de la variation de celle-ci par les enseignant·e·s, b) la nécessaire formalisation de certaines pratiques interactives à des fins d'enseignement sans tomber dans une normalisation à outrance et c) celui de la dimension fortement métalinguistique de l'approche sur corpus.

Une manière de faciliter l'accès aux corpus est de mettre à disposition du matériel préparé (cf. CLAPI-FLE ou FLEURON). Je terminerai ainsi sur les résultats d'un projet de recherche récent sur l'utilisation des corpus pour l'enseignement d'éléments interactionnels à un public de migrant·e·s en formation duale de métiers manuels en Suisse romande, dont le matériel (disponible sur dicoi.ch) a été testé dans dix classes durant deux ans. Les résultats de ce projet montrent que ce matériel est apprécié des apprenant·e·s mais que la dimension métalinguistique reste un obstacle.

Mots-clés : corpus, variation, français parlé

Synergie entre la linguistique et la didactique des langues : Le cas des constructions de mouvement

Yaqiu LIU

Université Shanghai Jiao Tong (Chine)

La linguistique et la didactique des langues sont intimement liées. La linguistique est dévouée à l'étude des langues, tandis que la didactique se concentre sur les conditions d'acquisition d'une langue par une personne d'une autre langue. La didactique des langues, en quête de définir son domaine, cherche à se nourrir des disciplines connexes. Il est naturel que la linguistique figure dans son champ d'intérêt, puisque l'objet d'enseignement est la même matière. Dans l'idéal, les théories linguistiques ainsi que les résultats de recherches linguistiques devraient éclairer, guider, faciliter les tâches de la didactique. Cette dernière applique dans une certaine mesure les théories linguistiques ou leur fourni l'occasion d'affronter les faits de langue en contexte éducatif. Dans le même temps les deux domaines naturellement « jumeaux » ainsi que les linguistes et les didacticiens prennent leur autonomie petit à petit sans se séparer complètement. Dans ce contexte évolutif, « il y avait tout lieu de poser le problème des rapports entre didactique et linguistique d'une manière différente ». (Francine Cicurel, 1988).

Notre communication vise à répondre aux problématiques principales de ce colloque :

- Comment articuler la linguistique et la pratique pédagogique dans la présentation, la structuration et la fixation des faits de langue ?
- Quelle est la meilleure manière de combiner la maîtrise des notions théoriques et les impératifs de la situation de classe ?
- Et faut-il importer les travaux de théoriciens vers le discours lisse et rassurant de la classe de langue ?

Dans cette communication, nous envisageons de démontrer de quelle façon se fait l'interaction entre la linguistique et la didactique des langues en prenant comme exemple, le sujet de construction de mouvement respectivement du point de vue théorique et pédagogique (FLE et CLE). Ce sujet se rattache au domaine de la Linguistique cognitive, surtout la Sémantique cognitive. Et en même temps, c'est un sujet pédagogique incontournable dans l'enseignement des langues étrangères, notamment chinois. En cherchant la synergie entre ces deux domaines, nous tenterons d'explorer d'abord quels types de théories peuvent être insérées dans l'enseignement à propos des constructions de mouvement. Nous discuterons ensuite comment se servir des théories ou des modèles théoriques, surtout le bon usage de la terminologie linguistique dans la pratique pédagogique. Nous vérifierons enfin si cette interaction peut faciliter la tâche aux apprenants pour atteindre leurs objectifs pédagogiques.

Mots clés : la linguistique, la didactique, constructions de mouvement en chinois, linguistique cognitive, synergie

Outils de traduction automatique dans l'apprentissage du japonais – L'apport de ChatGPT

Chieko KAWAI
Université Grenoble Alpes

Depuis l'apparition des outils de traduction automatique neuronale (désormais TA) et une augmentation accélérée de l'utilisation de l'ordinateur à la période du Covid-19, de plus en plus de recherches s'intéressent à ces outils, même dans l'enseignement des langues. Les enseignants restent réservés voire réticents envers la TA pour diverses raisons (comme une qualité moyenne). Toutefois il semble vain de s'opposer à la TA qui connaît un grand succès auprès des apprenants. Il sera plus constructif de réfléchir sur l'intégration de ces outils afin d'améliorer la qualité de l'enseignement. En effet, certains travaux affirment que le recours à ce dispositif en classe est bénéfique pour augmenter la motivation, améliorer le niveau des apprenants et que la TA participe à la conscientisation des apprenants envers la langue non seulement cible mais aussi source : le fait de comparer sa propre production avec ce qui a été traduit pourrait apporter une réflexion sur la question de similitude/différence des langues, sa capacité de production, etc. La plupart des recherches faites sur ce sujet se rapportent à l'anglais, susceptible d'être une langue intermédiaire dans certaines TA. Notre objectif est d'éclairer l'apport et les problèmes apparus dans un cours expérimental basé sur l'utilisation de la TA destinée aux apprenants français universitaires de japonais et d'observer s'il y a un rapport avec les niveaux de la langue cible, les approches différentes (bad/good model) et les différents médiums (écrit/oral). Nous examinerons également la réaction et des résultats des apprenants à l'aide d'une enquête et de petits contrôles.

Mots Clés : Outils de traduction automatique neuronale, étude contrastive (français-japonais), didactique, acquisition, recherche appliquée.

De la description linguistique à la méthode d'enseignement dans le cadre cognitif : le cas de l'article partitif

Sa HUANG

Université de Picardie Jules Verne

Il ne serait pas facile d'établir un pont entre la description linguistique et la méthode d'enseignement dans la mesure où les objectifs de ces deux tâches ne sont pas les mêmes. En linguistique, notre but est de fournir une description exhaustive des faits de langue alors qu'au niveau de l'enseignement, nous nous focalisons sur la bonne pratique de la langue des apprenants. Il pourrait y avoir un décalage entre le manuel et l'usage car les connaissances acquises en classe ne se « réactivent » pas toujours naturellement en situation pratique. Il est d'autant plus évident dans le cas de l'article partitif. Les grammairiens tentent d'énumérer tous les types de noms qui sont susceptible de l'employer, ce qui pourrait entraîner une surgénéralisation de la part des apprenants. Serait-il possible de concevoir une frontière explicite entre l'article partitif et les autres articles pour que les apprenants utilisent celui-ci sans difficulté en contexte réel ?

Notre communication vise à proposer d'introduire la notion de saillance, issue de la perception visuelle chez Talmy (1975) et développée par Landragin (2012, 2020) pour la mise en application du langage dans le cadre cognitif afin de traiter l'article partitif. Nous supposons que l'article partitif implique une marque de massification. Il s'agit donc de mettre en saillance la possibilité de massivité pour le nom visé dans le contexte d'énonciation. Au moyen des images visuelles, les apprenants pourraient mieux distinguer l'article partitif des autres articles tout en comprenant le processus de massification de l'article partitif.

Mots clés : appropriation, l'article partitif, cognition, saillance, image

Métalangage et rapport au monde en classe de langue

Jean Désiré Amvéné BANGA
Université de Yaoundé (Cameroun)

La langue permet au locuteur d'exprimer son rapport au monde. Mais il arrive qu'au lieu de parler du monde, la langue parle d'elle-même. Il s'agit alors de métalangage. Faut-il « importer » le métalangage de théoriciens vers le discours lisse et rassurant de la classe de langue ? Est-il nécessaire de recourir au métalangage pour permettre à l'apprenant de savoir exprimer son rapport au monde ? Il faut bien admettre que dans l'usage quotidien des langues naturelles, l'exercice de l'activité métalangagière n'est pas chose courante : engager une conversation sur l'adverbe, le substantif, le signifiant ou le signifié est plutôt inhabituel voire inintéressant pour le commun des mortels. Point n'est besoin de savoir parler de la langue pour savoir parler la langue. Les langues maternelles sont donc acquises par les locuteurs natifs sans un quelconque recours au métalangage. Si l'acquisition n'en a pas besoin, il faut faire, avec Krashen et Terrell, l'hypothèse forte que l'enseignement/ apprentissage des langues n'a pas véritablement besoin de métalangage non plus. L'affirmation de cette thèse s'accompagne ici d'une petite illustration par une classe de débutants et admet néanmoins que des apprenants plus avancés dans l'expression de leur rapport au monde, éprouvent le besoin d'exprimer leur rapport à la langue.

Mots clés : acquisition, apprentissage, métalangage, rapport au monde

Théories linguistiques - pratiques didactiques : la traduction en classe de langue étrangère

Laura LASZKARATY
INALCO

Quel « bagage » linguistique les enseignants de langues étrangères portent avec eux depuis leurs études, ou à partir de leurs formations professionnalisantes ? Plus précisément : quelles théories les influencent dans l'utilisation de la traduction pédagogique ? Nous tenterons de répondre à ces questions à travers l'analyse de dix entretiens approfondis, accompagnés de 130 questionnaires collectés parmi les apprenants qui suivent les cours des enseignants interviewés. L'apprentissage des langues que nous allons voir de plus près sont l'arabe, l'hindi, l'anglais, le grec moderne, le japonais et le hongrois. Les cours qui servent comme base à cette recherche doctorale ont lieu à Bruxelles, dans la capitale belge. Dans ma communication, je mettrai l'accent sur les études des enseignants qui pour la plupart ont été poursuivies dans leur pays d'origine, et l'application de ce qu'ils peuvent en faire dans leur travail quotidien en classe, le plus souvent en dehors de leur pays d'origine. Leurs expériences sont variées et riches. Les langues qu'ils enseignent sont typologiquement assez éloignées. Dans ce cadre, peuvent-ils se servir des théories linguistiques et didactiques auxquelles ils étaient initiés pendant leurs études sur un terrain aussi multilingue que Bruxelles ? Quelles sont les adaptations qu'ils ont dû appliquer par rapport aux idées linguistiques préconisées par les professeurs et formateurs ? Au cas où l'enseignant n'a pas suivi d'études universitaires dans ce domaine mais des formations professionnalisantes, ces formations sont-elles fondées sur des théories linguistiques ou bien se concentrent-elles uniquement sur la pratique, ces formations ayant lieu en dehors du milieu académique ? Autant de questions importantes que j'évoquerai lors de mon intervention espérée au colloque « De la linguistique à la didactique des langues » à Paris. Cet exposé s'inspire des perspectives ouvertes par la thèse de doctorat que je prépare au sein de Plidam, sous la direction de Thomas Szende.

Mots clés : multilinguisme, public adulte, traduction pédagogique, entretiens approfondis, théories linguistiques

Analyse sémique contrastive : Une approche prometteuse pour l'enseignement des synonymes en langues étrangères

Caixia WANG

Université Nankai (Chine)

Dans l'enseignement du FLE (Français Langue Étrangère) aux apprenants sinophones, la distinction entre les synonymes du français reste souvent une difficulté majeure. De même, les apprenants francophones en CLE (Chinois Langue Étrangère) rencontrent des obstacles similaires lorsqu'il s'agit de différencier les synonymes en chinois et leurs équivalents français.

Il est également observé qu'assimiler le système lexical de la langue cible sans recourir à celui de la langue maternelle est ardu pour les apprenants étrangers. La méthode comparative est souvent utilisée dans une perspective plurilingue (Schädlich, 2016 ; Beacco, 2010 ; Desoutter, 2005 ; Cuq, 1996, *etc.*). Cependant, elle doit reposer non seulement sur l'expérience professionnelle des enseignants, mais aussi sur une solide connaissance linguistique des deux langues. Ces difficultés relèvent du domaine didactique. Il semble plus opportun d'aborder ces problématiques en amont et de rechercher des solutions linguistiques à long terme.

Prenant les synonymes « visiblement » et « évidemment », ainsi que leur équivalent chinois *míngxiǎn*, comme exemple, nous suggérons qu'une étude contrastive basée sur l'analyse sémique (Gaudin & Guespin, 2000 ; Mel'čuk *et al.*, 1995) puisse éclairer les différences sémantico-fonctionnelles entre les synonymes et leurs équivalents dans la langue source, facilitant ainsi l'enseignement des synonymes dans les deux langues.

Mots-clés : étude contrastive, analyse sémique, synonyme, didactique des langues étrangères

Comparaison linguistique en didactique des langues (domaine français-anglais)

Joëlle POPINEAU
Université de Tours

Cette communication propose une didactique contrastive basée sur un dialogue linguistique entre langue 1 et langue 2.

Trois scénarios didactiques sont possibles :

- l'enseignant appuie sa description linguistique sur la langue 1 et recherche des correspondances en langue 2 ;
- l'enseignant appuie sa description linguistique sur la langue 2 et recherche des correspondances en langue 1 ;
- l'enseignant appuie sa description linguistique sur un dialogue contrastif entre langue 1 et langue 2.

Prenons l'exemple (1) qui est un message entendu dans le TGV :

(1) Nous arrivons. Assurez-vous de ne rien oublier à bord.

suivi de sa traduction anglaise (2) :

(2) We are arriving at destination. Please make sure you have all your belongings with you.

Comment obtenir cette équivalence bilingue ? Comment enseigner une telle équivalence dans les cours de traduction en s'appuyant sur des descriptions linguistiques française et anglaise ?

L'exemple (1) contient un verbe au présent en français qui a plusieurs valeurs : présent de l'action présente, présent duratif, présent d'habitude, présent de vérité générale, présent de narration ou présent historique et futur proche. Le verbe présent nous arrivons en langue 1 peut se traduire de plusieurs façons en langue 2 : l'expression du présent en langue 2 (anglais) prend plusieurs formes (présent simple et progressif) et a plusieurs valeurs (présent simple, présent habituel, présent de vérité générale) et prend plusieurs formes. L'exemple (2) contient une forme progressive présente we are arriving, qui n'est pas la traduction la plus fréquemment proposée par les étudiants en cours. Notre didactique de la traduction propose une réflexivité contrastive entre langue 1 et langue 2, sans prendre appui ni sur la langue 1, ni sur la langue 2. Il s'agit de mettre en relation des énoncés authentiques relevés dans des situations d'énonciations similaires dans la langue 1 et la langue 2 pour appuyer une démonstration linguistique basée sur l'équivalence de sens et non une équivalence de mot par un dialogue contrastif adapté à la didactique de la traduction. De nombreux exemples appuieront notre démonstration didactique permettant d'obtenir des équivalences authentiques dans la langue 2.

Effective Theory-informed Practice in Teaching Chinese as a Foreign Language

Henghua SU

Xi'an Jiaotong-Liverpool University (China)

“In theory there is no difference between theory and practice. In practice there is.” From a pedagogical perspective, linguistics is often perceived to be too theoretical to directly apply to the teaching of a foreign language. Many language instructors are discouraged to learn linguistics or introduce linguistic knowledge in their classrooms under the assumption that theory and practice are disconnected. On the other hand, while some language instructors are eager to apply linguistic theories in their practice, they often find it difficult to generate pedagogical practice directly from these theories. To address the discrepancies and/or misconceptions, this presentation will use several prominent features in Chinese language as examples to illustrate how those generally considered difficulty-to-teach aspects of the language could be explained with fundamental linguistic concepts and rules. The purpose of this presentation is to raise language instructors' awareness of the role that linguistic knowledge plays in effective language teaching. Using a demo lesson, this presentation will provide phonological and syntactic explanations of several cases of ineffective teaching and exemplify that a meaningful context is built through the relevant linguistic knowledge. Innovative methods incorporating linguistic knowledge into the content-based classroom will also be explored.

Keywords: Linguistics, Pedagogy, Theory-informed Practice, TCFL (Teaching Chinese as a Foreign Language)

La représentation linguistique de la réalité – concept ethnolinguistique au service du FLE

Agnieszka DRYJANSKA
Université de Varsovie, Pologne

La représentation linguistique de la réalité (RLR) est un concept ethnolinguistique (cognitif), mettant en lumière la caractéristique intrinsèque d'un lien entre la langue, notamment son lexique, et la culture (ex. Anusiewicz, 1995 ; Apresjan, 1994 ; Bartmiński, 1988, 2006, 2009, 2017 ; Głaz, 2019 ; Koselak, 2007 ; Peeters, 2017, Zinken, 2004, 2009). Ce lien se manifeste à travers de nombreux aspects lexicaux tels que la polysémie, la dérivation, la combinatoire lexicale, ainsi que la fréquence, le contexte d'emploi et la connotation, grâce à la convergence du réseau des relations (inter)lexicales et du système des conceptualisations cognitives élaborées par une communauté linguistique. En conséquence, la reconstruction de la représentation linguistique de différents objets ou phénomènes de la réalité dévoile la particularité culturelle de leurs actualisations linguistiques. Vu sa capacité à révéler la relation profonde langue-culture, la RLR représente également un intérêt pour la didactique des langues et cultures (DLC) en tant qu'outil permettant de développer les compétences lexicale et sémantique dans la perspective interculturelle.

Afin d'exploiter le potentiel didactique de la RLR, nous avons réalisé une recherche-action auprès d'étudiants de la philologie romane dont l'objectif était de reconstruire la RLR de phénomènes sélectionnés. Les recherches étudiantes s'appuyaient sur des corpus de texte (Sketch Engine et Leipzig Corpora Collection). La dernière phase de notre étude consistait à analyser les narrations personnelles des étudiants ayant participé au projet. Autant les résultats de la recherche-action que la réflexion contenue dans les narrations, ont confirmé que l'exploration des relations lexicales à travers les corpus de textes avaient permis aux étudiants de découvrir la spécificité de la perception de la réalité propre à la langue française.

Mots clés : représentation linguistique de la réalité, lexique, FLE

Pragmatique appliquée au matériel d'évaluation

Étienne RIOU

Université Shanghai Jiao Tong (Chine)

Dans cette communication, nous nous intéresserons à la fonction descriptive de la pragmatique linguistique appliquée à l'évaluation en Français Langue Etrangère. Nous proposerons que l'évaluation est un domaine privilégié quant à l'application de la linguistique. En effet, son importance administrative et sociale met l'accent sur les compétences des enseignants à juger du niveau des apprenants. Les enseignants sont également amenés à devoir justifier leurs jugements envers leurs pairs ou envers les apprenants eux-mêmes. Dans cette tâche, les travaux de description linguistique sont des outils précieux qui peuvent faire office de juge de paix en cas de divergence. De plus, les contraintes institutionnelles de l'évaluation fixent des limites bien définies (bien que contextuelles) à l'application de la linguistique à la didactique.

La linguistique étant un champ d'études particulièrement varié en termes d'objets et de cadres théorique, cette communication se focalisera sur les travaux de pragmatique. Ce choix est particulièrement pertinent si l'on considère le matériel d'évaluation comme un acte de communication ancré dans un contexte spécifique. Il est important que la tâche demandée à l'apprenant soit claire afin de faciliter le travail d'évaluation de l'enseignant. Nous verrons que la pragmatique fournit des outils permettant de diagnostiquer d'éventuels problèmes avec le matériel d'évaluation.

Nous illustrerons nos propos en explorant l'emploi des déterminants possessifs et des implicatures scalaires dans le matériel pédagogique de méthodes française et étrangère (*Alter Ego* et *En Route* !).

Mots-clefs : Evaluation, pragmatique, méthode, implicature scalaire, déterminants possessifs

Le vendredi 24 janvier 2025 / Friday January 24th 2025

La disparition du passé simple, mythe ou réalité ?

Son enseignement et son apprentissage relèvent-ils d'une utopique nécessité ou d'un bon usage ?

Danh Thành DO-HURINVILLE

Université de Franche-Comté

Depuis des siècles, le lent déclin irréversible du passé simple (PS) a fait l'objet de vives discussions aussi bien chez les grammairiens et linguistes que chez les amoureux inconditionnels de la langue de Molière. Si certains linguistes persistent à croire que la déchéance du PS n'est pas encore effective, à l'instar de Benveniste (1966 : 243) : « le passé simple se maintient fort bien », ou de Cellard (1979) : « Passé, mais pas mort », d'autres, moins optimistes, ont clairement signé son arrêt de mort, à l'exemple de Van Vliet (1983) : « The Disappearance of the French Passé Simple [...] », de Krell (1987) : « Le Feu Passé simple : un passé dé-composé ? », ou de Labeau (2008) : « Le PS : cher disparu de la rubrique nécrologique » et (2018) : « Le passé simple : chronique d'une mort annoncée ».

En effet, plusieurs récents articles de presse se sont accordés à mentionner la disparition progressive de ce temps verbal. Tandis que A. Borer (*Le Point*, 2017) tire la sonnette d'alarme sur l'effacement du PS des manuels scolaires et des romans : « [...], la mort programmée de ce temps aura [...] des conséquences dramatiques, dont la difficulté d'accès aux grands textes pour les plus jeunes », J.-M. Blanquer (*Le Parisien*, 2018), quant à lui, a accouru à son chevet, déclarant que : « Le passé simple, s'il n'est pas appris à l'école, le sera en famille, mais dans certaines familles uniquement, privant ainsi certains enfants de pans entiers de notre littérature et même d'une vision complète de la richesse de notre langue. Il est donc important que l'école offre à tous le meilleur de la connaissance. C'est une exigence de justice sociale ». Et une semaine après l'intervention du ministre de l'éducation, le PS fit irruption et sensation dans l'émission « On n'est pas couché » (Ruquier, 21/04/2018), sous les applaudissements du public. Plusieurs questions se sont alors posées : comment explique-t-on ce désamour ? Est-ce dû à la complexité de la conjugaison de ce temps dit « simple » ? ou s'agit-il d'une « érosion de son apprentissage », ou de la « difficulté de sa conjugaison » (« il *prena », « il *disa »), ou de la « pression du temps journalistique sur la littérature », de « la préciosité inutile... », ou « de l'élitisme » ? Enfin bref, comment sauver le soldat PS des affres de la mort annoncée ? Les causes de cette lente agonie sont multiples selon les diagnostics des interviewés.

Pour tenter de répondre à ces questions, cette communication présente les principaux objectifs suivants :

(i) Retracer la rivalité millénaire entre le PS et le PC (passé composé) à travers de brefs rappels historiques de leurs caractéristiques morpho-sémantiques et énonciatives respectives, pour souligner que le PS est le tiroir narratif par excellence, alors que le PC est le tiroir narratif déficient (cf. Bres, 2020).

(ii) Passer le PS et le PC au crible des modèles théoriques, binaires de Benveniste (1966) et de Weinrich (1973), et quaternaire de Revaz, Lugrin et Adam (1998), et Adam (2020).

(iii) Passer en revue ces deux temps verbaux dans des œuvres littéraires comme *Du côté de chez Swann* (Proust, 1913), *Voyage au bout de la nuit* (Céline, 1932), *L'Étranger* (Camus, 1942), *Le Petit Prince* (Saint-Exupéry, 1943), *J'irai cracher sur vos tombes* (Vian, 1946), mais aussi dans plusieurs extraits de presse sportive de nos jours.

Et de conclure que le PS est certes réduit à la portion congrue depuis fort longtemps, et que son déclin n'est pas un mythe mais une réalité (Labeau, 2022), mais que tout en entretenant des relations complémentaires et contrastives avec le PC, il n'est pas à l'article de la mort. Souhaitons-lui longue vie !

L'acquisition d'une double terminologie linguistique français-turc

Sibel BERK-BOZDEMIR, Ecem KOZ-BEKTAS

INALCO

Compte tenu du fait que certains apprenants ignorent un minimum de terminologie grammaticale, l'enseignant est contraint de proposer une préformation grammaticale, se trouvant dans l'obligation de dispenser ainsi un enseignement des notions linguistiques de base avant d'aborder le contenu prévu. L'insuffisance de prérequis est telle que certains apprenants ont même du mal à distinguer les voyelles des consonnes. Cette situation complique l'enseignement et nécessite une attention particulière pour s'assurer que la terminologie linguistique soit bien maîtrisée avant de progresser dans l'apprentissage de la langue.

Un autre aspect problématique est la nécessité d'appliquer une double terminologie en grammaire : celle de la langue première et celle de la langue cible. Cela signifie que les termes grammaticaux doivent être appris dans les deux langues, ce qui peut créer de la confusion entre les termes et une surcharge cognitive pour les apprenants. Beaucoup de nos étudiants n'ont pas le prérequis en français, encore moins en turc, ce qui complique l'acquisition de cette double terminologie.

Comme notre public est composé pour l'essentiel de francophones et de turcophones, la charge de ces derniers s'avère redoublée avant même d'aborder l'apprentissage proprement dit. En plus de devoir apprendre la grammaire française, ils doivent également comprendre et utiliser les termes grammaticaux en turc. Cette double charge exige un effort supplémentaire et peut ralentir leur progression dans l'apprentissage de la langue.

En revanche, les francophones qui maîtrisent déjà la grammaire française n'ont qu'à acquérir les équivalents turcs. Cela leur donne un avantage significatif, car ils peuvent se concentrer sur l'apprentissage des termes turcs sans avoir à revoir la terminologie de base qu'ils connaissent déjà. Cette différence crée une disparité dans les parcours d'apprentissage des deux groupes d'apprenants.

Dans cette communication, nous exposerons quelques exemples représentatifs dus à l'insuffisance de prérequis collectés de nos cours de grammaire de licence de turc à l'Inalco. Pour surmonter ces défis, il nous paraît important de développer des stratégies didactiques adaptées afin de rattraper le prérequis manquant des apprenants. Cela peut inclure l'utilisation de supports pédagogiques permettant aux apprenants de faire des liens entre les deux systèmes terminologiques. En mettant en place une forme de préformation terminologique, nous pouvons faciliter l'acquisition de la double terminologie et alléger le handicap des apprenants, en particulier des étudiants turcophones.

Mots-clés : double terminologie linguistique français-turc, didactique du turc

Problèmes de terminologie posés par l'enseignement des compléments résultatifs, directionnels et potentiels dans un cours de grammaire de chinois L2

Xinyue Cécilia YU, Odile ROTH, Arnaud ARSLANGUL
INALCO

Cette étude s'inscrit dans le contexte de la licence de chinois LLCER à l'Inalco, formation dans laquelle un cours magistral de grammaire est articulé aux cours de pratique de langue lors des trois premières années d'enseignement (initiation, L1, L2). Ce cours, ayant pour but de présenter de façon théorique les structures fondamentales de la langue chinoise et les règles grammaticales avant leur application en TD, est dans une certaine mesure dépendant de la progression et de la terminologie adoptées dans le manuel commun aux trois niveaux (Méthode de chinois, 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} niveaux, L'Asiathèque). Ce manuel, à l'instar de la majorité des ouvrages pédagogiques en langue française, adopte pour certaines catégories syntaxiques une terminologie directement héritée de la tradition grammaticale chinoise. C'est le cas notamment pour les compléments résultatifs (jiéguǒ bǔyǔ 结果补语), directionnels (qūxiàng bǔyǔ 趋向补语) et potentiels (kěnéng bǔyǔ 可能补语), qui correspondent à une catégorie de compléments verbaux que l'on ne retrouve pas en français et constituent une difficulté majeure pour les apprenants. L'avantage de cette terminologie est qu'elle permet de présenter aux apprenants des catégories bien définies sur le plan syntaxique, mais les termes de résultat, directionnel et potentiel sont-ils parlants pour les apprenants francophones ? Les aident-ils à mieux identifier, comprendre et maîtriser à leur tour ces constructions qui, au-delà des sens les plus concrets, ont de nombreuses extensions métaphoriques ? L'expérience montre que ces dernières sont parfois difficiles à saisir par les apprenants.

Mots clés : terminologie, chinois L2, résultatif, directionnel, potentiel

**Le ‘suffixe conjonctif’ -nci en coréen :
analyse linguistique et transposition didactique**

Soyoung YUN-ROGER
Université Paris Cité

Face au constat d’un nombre d’erreurs de production et de réception sans rapport évident avec l’apparente simplicité du ‘suffixe conjonctif’ -nci en coréen, cette communication porte sur l’analyse linguistique de cet élément et sur le processus de didactisation, des savoirs savants aux savoirs à enseigner.

Nous passerons en revue les différentes catégories grammaticales (suffixe d’une proposition interrogative enchâssée, suffixe conjonctif et suffixe terminatif), les différents usages et sens possibles de -nci, en intégrant une vision diachronique qui pourra s’avérer utile à des fins pédagogiques. La didactisation que nous proposerons s’appuiera sur ces savoirs linguistiques, confrontés à l’analyse des productions écrites et des raisonnements grammaticaux des étudiants de Licence, ainsi qu’à état des connaissances grammaticales des étudiants en Master « Enseignement du coréen ».

Nous montrerons notamment qu’à ces fins de didactisation, l’analyse des savoirs appris chez les apprenants est certes indispensable, mais qu’elle doit être complétée d’une réflexion nourrie par les savoirs linguistiques. Se trouve ainsi réaffirmée la nécessité d’intégrer jusqu’à un certain degré des théories linguistiques dans la formation grammaticale des futurs enseignants de langue.

Mots clés : enseignement-apprentissage du coréen, suffixe conjonctif -nci, savoirs linguistiques, analyse des erreurs, transposition didactique

Phraséologie et didactique : une expérience dans la formation initiale des enseignants de français en Hongrie

Catherine TAMUSSIN
Université de Pécs (Hongrie)

Comment articuler enseignement de la phraséologie et didactique du français langue étrangère ? Une expérience est menée actuellement dans ce sens à l'université de Pécs en Hongrie dans le cursus des futurs enseignants de français. Il s'agit d'initier les étudiants à l'analyse linguistique d'un corpus composé d'expressions idiomatiques françaises puis d'explorer comment utiliser les connaissances acquises pour élaborer des activités pédagogiques valorisant la richesse lexicale et culturelle de ce type de corpus.

Les étudiants ont d'abord expérimenté différents moyens linguistiques et non linguistiques de « décodage » : analyse linguistique, traduction littérale, traduction par recherche d'équivalences en langue maternelle, dessin et jeu dramatique pour comprendre et mettre en situation ces expressions si évidentes pour des natifs mais dont le sens et l'emploi doivent être éclaircis pour un locuteur étranger. Notre hypothèse de travail était que le jeu dramatique faciliterait la compétence de production rarement prise en compte dans l'enseignement des expressions idiomatiques. Le passage à la didactique s'est fait en proposant une méthodologie qui articule analyse linguistique et objectifs pédagogiques : quels critères linguistiques et culturels retenir dans le choix du corpus (fréquence, transparence, formes lexicales, structures syntagmatiques, aspects interculturels)? Quels types d'activités proposer pour la compréhension, la mémorisation et le réemploi pertinent en situation ? Cette approche semble avoir été motivante car une étudiante en a fait l'objet de son mémoire de fin d'études en 2023. Pour la réalisation, nous nous sommes appuyés sur le recueil thématique de locutions françaises et hongroises de Vilmos Bárdosi, sur les travaux de Thomas Szende concernant les séquences intensives stéréotypées et leur mise à profit didactique, ainsi que sur les récentes recherches dans le domaine de la phraséodidactique (Isabel Gonzáles Rey).

Mots-clés : phraséodidactique, expressions idiomatiques, français langue étrangère, Hongrie, formation des enseignants.

Utilisation du vocabulaire grammatical dans des entretiens métagraphiques d'étudiants chinois du français L2

Yilun LI

Université du Commerce international et d'économie (Chine)

Nous étudions le vocabulaire grammaire utilisé par des étudiants chinois du français L2 lors d'entretiens sur les procédures ou représentations métagraphiques mobilisées lorsqu'ils orthographient. Dans la didactique du français, la grammaire occupe une place centrale dans l'enseignement, et elle est à la fois conçue comme un moyen de réfléchir au fonctionnement de la langue et comme un outil nécessaire pour apprendre à orthographier. L'orthographe dite grammaticale nécessite un ensemble de connaissances métalinguistiques à différents niveaux de structuration du système linguistique, qui constitue donc une source de complexité importante pour les apprenants de français. Ainsi doivent être trouvées des solutions pour enseigner les analyses nécessaires aux choix morphosyntaxiques et cette transmission est passée par la mise en place d'une grammaire recourant à un vocabulaire linguistique spécifique. On se demande alors si les étudiants chinois s'approprient ce vocabulaire linguistique et s'il leur permet de résoudre effectivement les difficultés orthographiques auxquelles ils se confrontent lorsqu'ils écrivent. Dans cette contribution, nous analyserons l'emploi de termes métalinguistiques dans le discours recueilli auprès d'étudiants ayant participé à des entretiens métagraphiques, durant lesquels, les étudiants ont expliqué comment ils étaient parvenus à une série de formes produites lors d'une dictée écrite une semaine auparavant. Afin d'évaluer le rôle de ce vocabulaire dans l'analyse orthographique, des tests de corrélation seront effectués pour mettre en relation d'une part la réussite orthographique et d'autre part la diversité des termes grammaticaux utilisés de façon pertinente, le nombre de procédures de substitution et le nombre d'analyses syntaxiques.

Mots-clés : orthographe, grammaire, entretien, métalinguistique, français L2

De la linguistique à la didactique du FOS : les combinaisons lexicales de spécialité

Cindy CHARNEAU

Université de Grenade (Espagne)

Notre communication se basera sur les réflexions et les expérimentations menées dans le cadre de la réalisation de notre thèse de doctorat. Aussi, nous présenterons les recherches et les résultats obtenus dans l'analyse linguistique et l'exploitation didactique de phénomènes de combinatoire lexicale, observés et extraits de corpus de discours professionnels multimodaux. L'objectif de notre communication sera de montrer le lien fait entre les théories linguistiques, les données de terrain et la didactique du Français Langue Étrangère. Et ce, dans le but d'élaborer des dispositifs d'ingénierie pédagogique aptes à développer la compétence de combinatoire lexicale d'apprenants allophones, inscrits dans des formations en français à des fins professionnelles.

Pour cela, tout d'abord nous situerons notre objet d'étude dans le contexte de la démarche du Français sur Objectif Spécifique, de la linguistique de corpus et de la combinatoire lexicale. Ensuite, nous aborderons les difficultés auxquelles nous nous sommes confrontée pour articuler la linguistique et la didactique dans la présentation, la structuration et la fixation des phénomènes de combinatoire lexicale extraits de nos données de corpus. Enfin, nous présenterons notre proposition de *typologie des combinaisons lexicales de spécialité*, composée des *combinaisons lexicales très spécialisées*, *spécialisées* et *appropriées*. Typologie élaborée sur la base des descriptions en linguistique et des données de terrain que nous avons analysées sous trois angles : la spécialisation sémantique, la restriction combinatoire et l'appropriation pragmatique. Et dont l'objectif est d'aider les enseignants et les apprenants face au décodage et à l'encodage des combinaisons de mots privilégiées en français professionnel.

Mots-clés : combinatoire lexicale ; linguistique de corpus ; discours professionnels ; didactique du FOS ; compétence lexicale

Les reformulations : pour l'application d'une catégorie linguistique à la didactique

Minghua GU

Université Renmin de Chine (Chine)

Les reformulations jouent un rôle crucial dans l'enseignement du Français Langue Étrangère (ci-après FLE). Les enseignants sont « constamment en train de reformuler [leurs] propres dires et/ou ceux des étudiants » (Roquelaure : 2014) afin d'introduire des termes spécialisés, d'illustrer des concepts, de maintenir l'attention de leur public etc. La présente contribution vise à examiner les caractéristiques des reformulations dans les enregistrements vidéo des cours dispensés par quatre enseignants de FLE s'adressant à des étudiants chinois en deuxième année de licence à l'Institut franco-chinois de l'Université Renmin de Chine. En s'appuyant sur la catégorisation des reformulations proposée par Gülich et Kotschi (1987), nos analyses de six heures de corpus de vidéo mettront en lumière une diversité de fonctions et de sous-catégories des reformulations : répétitions, paraphrases, corrections. Un élément en particulier méritera notre attention : le fait que la plupart des fonctions des reformulations aient pour but de faciliter la compréhension orale du cours par les étudiants. Cette étude des caractéristiques des reformulations en classe de FLE nous amènera à réfléchir aux méthodes par lesquelles les enseignants de FLE pourraient intégrer dans leurs cours les apports linguistiques sur les reformulations.

Mots-clés : discours enseignant, FLE, reformulations, savoirs linguistiques, outil didactique

**De la linguistique contrastive à l'enseignement
du Vietnamien Langue Étrangère : le cas des co-verbes directionnels**

Bich Lien BUI
INALCO

Dans cette communication, nous nous proposons de regarder de plus près le rôle et l'importance du sens dans l'appropriation des co-verbes directionnels chez les apprenants francophones. En français, la trajectoire de déplacement est plutôt lexicalisée par le verbe principal et la manière plutôt par des moyens périphériques (les gérondifs, des syntagmes prépositionnels ou des adverbes) (Talmy 2000, Slobin 2000, Pourcel & Kopecka 2006). Le vietnamien connaît un type intermédiaire de lexicalisation encodant la manière et la trajectoire de déplacement de façon parallèle comme le chinois et le thaï (Chen & Guo 2009, Lamare 2013). La trajectoire est ainsi indiquée dans le sémantisme du verbe (cf.énoncé 1) ou dans un élément externe à la racine verbale dit co-verbe directionnel (cf.énoncé 2).

- (1) *Mai* *vào* *nhà.*
N_{PROPRE.FEM} entrer maison
'Mai entre dans la maison.'
- (2) *Mai* *chạy* *vào.*
N_{PROPRE.FEM} courir DIR.entrer
'Mai entre en courant.'

Lorsque les co-verbes directionnels accompagnent un verbe de mouvement, ils y ajoutent la trajectoire de déplacement (cf.énoncé 3). Dans le cas où les verbes principaux ne désignent pas un mouvement, la trajectoire qu'ils dénotent doit être comprise au sens figuré, le résultatif (Nguyen 1976) (cf.énoncés 4&5).

- (3) *Mai* *đặt* *cặp* *xuống* (*đất*).
N_{PROPRE.FEM} poser cartable DIR.descendre sol
'Mai pose le cartable par terre.'
- (4) *Mai* *cao* *lên.*
N_{PROPRE.FEM} ê.haut DIR.monter
'Mai a grandi.' ou 'Mai devient plus grande.'
- (5) *Mai* *gầy* *đi.*
N_{PROPRE.FEM} ê.mince DIR.aller
'Mai est plus mince.'

Par leur spécificité, les co-verbes directionnels vietnamiens gardent un ou plusieurs des traits sémantiques de leur verbal d'origine (Cao 2001, Phan 2004). L'utilisation des co-verbes directionnels doit répondre à un des critères suivants : conception du déplacement de l'action sur l'axe vertical et horizontal (cf.énoncés 3&9), conception de la répartition géographique et de la direction des régions sur le territoire vietnamien

(cf.énoncés 6&7), conception des échelons du système administratif du Vietnam à la vietnamienne (cf.énoncé 8) et conception de la trajectoire du développement du mouvement (cf.énoncé 10).

- | | | | | | |
|------|---------------------------------|-------------|----------------|------------|-----------------|
| (6) | <i>Gửi</i> | vào | <i>Sài Gòn</i> | <i>một</i> | <i>bưu kiện</i> |
| | Envoyer | DIR.entrer | Saigon. | NUM.un | colis |
| | 'Envoyer à Saigon un colis' | | | | |
| (7) | <i>Gửi</i> | ra | <i>Hà Nội</i> | <i>một</i> | <i>bưu kiện</i> |
| | Envoyer | DIR.sortir | Hanoi | NUM.un | colis |
| | 'Envoyer à Hanoi un colis' | | | | |
| (8) | <i>Gửi</i> | lên | <i>Hà Nội</i> | <i>một</i> | <i>bưu kiện</i> |
| | Envoyer | DIR.monter | Hanoi | NUM.un | colis |
| | 'Envoyer à Hanoi un colis' | | | | |
| (9) | <i>Đổ</i> | <i>nước</i> | lên | <i>đầu</i> | |
| | Verser | eau | DIR.monter | tête | |
| | 'Verser de l'eau sur la tête' | | | | |
| (10) | <i>Đổ</i> | <i>nước</i> | ra | <i>bàn</i> | |
| | Verser | eau | DIR.sortir | table | |
| | 'Verser de l'eau dans la table' | | | | |

Sur la base de ces observations, nous proposons une typologie des difficultés rencontrées dans l'appropriation des co-verbes directionnels chez les apprenants francophones.

Comparaison entre la structure de la dislocation d'objet à gauche en français et le passif non marqué avec agent en chinois, et application didactique

Xudong DING

Université Beihang (Chine)

Le français et le chinois partagent le même ordre des mots canonique, SVO (Blinkenberg, 1960, p.158 ; Light, 1979, p. 174) ; la structure de la dislocation d'objet à gauche en français (Ce livre, je l'ai lu) et le passif non marqué avec agent en chinois (这本书我看了, zhè shū wǒ kàn le) sont tous les deux des structures non apparentées à l'ordre canonique, mais à l'ordre OSV. Cette similarité ordinale porterait des transferts positifs pour les sinophones dans l'apprentissage de cette structure ; ils pourraient donc produire des phrases ainsi plus facilement et plus couramment. Pourtant, nous constatons pendant notre expérience professionnelle que la structure de dislocation d'objet à gauche est souvent considérée, à tort, familière et orale en français, et apparaît peu dans l'enseignement-apprentissage. Par ailleurs, les étapes de sensibilisation et de conceptualisation dans les manuels actuels sont plus axées sur la grammaire morphologique, non l'ordre des mots qui représente en effet la manière de pensée « plus profond » d'une langue (Lu & Luo, 2018). Notre étude tente de cerner la comparaison la dislocation d'objet à gauche en français et le passif non marqué avec agent en chinois dans deux perspectives : la focalisation et la passivisation. Nous analyserons la similarité et la différence, les transferts positifs et les transferts négatifs causés, ainsi que les difficultés posées aux apprenants sinophones, afin de concevoir une unité didactique. La description de l'expérience didactique réalisée sera accompagnée à la fin de l'exposé, le but étant de démontrer l'effectivité de notre recherche contrastive.

Mots clés : didactique, dislocation d'objet à gauche, linguistique contrastive, passive non marquée avec agent, transfert positif

Nuances de sens de quelques groupes de synonymes en vietnamien et leur enseignement aux apprenants étrangers

Thi Tuyet Mai TANG, Thi Thu Trang DO

Université de Pédagogie de Ho Chi Minh ville (Vietnam), Université Paris Cité

La distinction des synonymes n'est pas simple pour les étrangers. Par conséquent, l'une des exigences lors de l'enseignement du vocabulaire vietnamien aux étudiants étrangers est de les aider à utiliser correctement les synonymes dans des contextes spécifiques. Dans cette communication, en nous appuyant sur des méthodes d'exploitation des nuances de sens des unités lexicales, nous formulerons quelques propositions pour enseigner des synonymes typiques en vietnamien. Les groupes de synonymes étudiés sont : (1) des termes d'adresse (« chúng nó », « bọn nó », « họ » ; « ông ta », « ông ấy » ; « cô ta », « cô ấy ») ; (2) des noms d'unité (« tên », « vị », « kẻ » ; « bọn », « tụi ») ; (3) des adjectifs de couleur (« vàng », « vàng ươm », « vàng khè » ; « trắng », « trắng hồng », « trắng bệch ») ; (4) des verbes de don (« cho », « biếu », « tặng »).

En travaillant sur ce fait de langue, nous pouvons introduire dans nos cours de langue des notions linguistiques telles que la sémantique lexicale, la sémantique pragmatique, les traits sémantiques, les nuances de sens (améliorative, neutre, péjorative), les composantes du sens (sens descriptif, sens expressif, sens social) et la connotation.

L'efficacité des propositions a été testée par les auteures lors de cours expérimentaux dans des classes de vietnamien de l'Université de Pédagogie de Ho Chi Minh ville, de l'Université Paris Cité et de l'INALCO.

Mots-clés: synonymes, nuances de sens, unités lexicales, vietnamien, apprenants étrangers

De la théorie linguistique à la pratique didactique en classe de langue étrangère : enjeux, défis et perspectives d'évolution en contexte plurilingue algérien

Malika BENSEKAT, Amine ROUBAI
Université de Mostaganem-DPFcc (Algérie)

Notre intervention propose une réflexion approfondie sur la manière dont les théories linguistiques peuvent être appliquées efficacement dans l'enseignement des langues étrangères, en tenant compte des spécificités du contexte plurilingue algérien. Notre objectif étant, d'une part, de souligner l'importance d'adapter les pratiques pédagogiques aux réalités sociolinguistiques locales tout en explorant les possibilités d'évolution et d'amélioration de l'enseignement des langues dans ce contexte particulier et d'autre part, d'explorer l'intersection cruciale entre la linguistique théorique et son application pratique dans l'enseignement des langues étrangères en Algérie.

Cette problématique s'inscrit dans le cadre des travaux portant sur la didactique du plurilinguisme et la valorisation des répertoires plurilingues en contexte éducatif. Elle interroge la manière dont les théories d'acquisition des langues secondes, peuvent être adaptées aux réalités sociolinguistiques complexes de l'Algérie, caractérisées par la coexistence de l'arabe, du berbère et du français (Benrabah, 2014). Les enjeux et défis incluent la formation des enseignants aux approches plurilingues, l'élaboration de matériels didactiques adaptés, et l'intégration des technologies numériques dans l'enseignement des langues. Les perspectives d'évolution s'orientent vers une didactique intégrée des langues qui tienne compte des politiques linguistiques algériennes (Taleb Ibrahim, 1997) et qui vise à développer une compétence plurilingue et pluriculturelle chez les apprenants.

L'étude de la transition de la théorie linguistique à la pratique didactique dans le contexte plurilingue algérien révélera, dans le cas de notre étude, la complexité et la richesse des enjeux en présence. Elle soulignera la nécessité d'une approche holistique qui prenne en compte les dimensions linguistiques, sociales, culturelles et politiques de l'enseignement des langues. Les défis sont nombreux, mais les perspectives d'évolution offrent des pistes prometteuses pour une didactique des langues étrangères adaptée aux réalités du XXI^e siècle et aux spécificités du contexte algérien.

Mots clés : Plurilinguisme, didactique des langues étrangères, contexte algérien, théories linguistiques, pratiques pédagogiques.

**Le pouvoir des mains et du corps :
construire du sens en classe de langues étrangères**

Farbod FARAHANDOUZ
INALCO - Université Sorbonne Nouvelle

Cet exposé s'interroge sur la manière dont la gestuelle contribue à la construction du sens dans les interactions didactiques.

Plusieurs recherches ont montré l'impact important des gestes lors de l'enseignement de la phonétique, de la grammaire et du lexique, tant pour la compréhension que pour la mémorisation.

Il apparaît que chaque communauté linguistique et culturelle possède ses gestes emblématiques (conventionnels), connus de ses membres, et qui fonctionnent comme autant d'expressions idiomatiques susceptibles d'être traduites par un énoncé.

Dans le cadre de notre projet, nous avons constitué un corpus vidéo composé de quatre enseignants natifs (N) et quatre non-natifs (NN), respectivement dans des cours de FLS et de FLE, transcrit la parole et annoté les gestes co-verbaux et les gestes pédagogiques. Notre présentation mettra au jour les diverses fonctions des gestes en classe de langues, analysera et commentera les gestes - tantôt spontanés tantôt stratégiques - des enseignants observés.

Les résultats de cette recherche ont vocation à être exploités dans les formations de formateurs, notamment pour sensibiliser les enseignants à l'usage des gestes, en articulation avec la description des langues, les contenus linguistiques et les besoins d'apprentissage.

Mots clés : gestes co-verbaux, gestes pédagogiques, classe de langue étrangère, interaction didactique

**Comment analyser les activités de médiation en classe de langue
(sur exemple du FLE) ? La linguistique au service de la didactique des langues**

Radosław KUCHARCZYK
Université de Varsovie (Pologne)

La médiation – définie comme un processus par lequel un tiers neutre intervient pour faciliter la communication entre des personnes/groupes qui n'arrivent pas à – *grosso modo* – se comprendre. Il s'ensuit alors que, dans le contexte de l'enseignement/apprentissage des langues, la médiation est une activité complexe dont la réalisation nécessite, entre autres, l'activation de stratégies propres à la réception, à la production et surtout celles qui sont caractéristiques à l'interaction.

L'objectif de la présente intervention est de décider quelles méthodes et techniques de l'analyse du discours se prêteraient le mieux à l'analyse des activités de médiation réalisées en classe de FLE. Pour ce faire, nous sommes passé par l'enregistrement des interactions orales entre les apprenants polonophones apprenant le FLE au niveau B2. Leur objectif était d'échanger sur un sujet relatif à la protection de l'environnement. Cela nous a permis d'analyser à quelles stratégies et à quels moyens linguistiques les élèves ont recouru pour arriver à un consensus communicatif qui constitue l'objectif de la médiation. Lors de notre analyse, nous nous sommes servi de descripteurs proposés par les concepteurs du CECRL VC (2021), concernant l'interaction et la médiation, à savoir : coopérer à visée fonctionnelle, faire clarifier, transmettre des informations spécifiques, coopérer pour construire du sens et agir en tant qu'intermédiaire dans des situations informelles. Opérationnaliser lesdits descripteurs a été le point de départ pour l'analyse linguistique du corpus recueilli.

Mots clés : classe de FLE – analyse du discours – corpus d'apprenants – médiation – négociation

**Contourner la linguistique pour flirter avec la langue de l'apprenant :
l'enseignement des temps du passé**

Silvia ADLER, Isabelle DOTAN
Université Bar-Ilan (Israël)

La perception et l'utilisation correctes des temps grammaticaux français représentent un défi important pour les apprenants hébreophones du français en contexte universitaire du fait que la langue source sémitique et la langue cible romane ont des systèmes temporels radicalement différents. En hébreu, les temps grammaticaux correspondent aux temps réels passé, présent et futur (Amir Coffin & Bolozky 2005 ; Dekel 2010) alors que le paradigme verbal français distingue morphologiquement des nuances relatives à l'aspect et à la chronologie temporelle. Le résultat en est que le nombre des temps grammaticaux dépasse considérablement celui de la division en trois époques. Un des domaines les plus laborieux pour les apprenants hébreophones du français est celui du système des temps du passé et spécifiquement la distinction entre les aspects perfectif et imperfectif, puisque l'aspect imperfectif temporel n'existe pas en tant que forme distincte en hébreu moderne.

En traitant des divers défis liés à l'acquisition du mode indicatif par les apprenants hébreophones et en mettant l'accent sur deux temps du passé – passé composé et imparfait – nous proposons une réflexion sur le décalage entre les directives pédagogiques proposées par les manuels de FLE et les solutions que les enseignants doivent mettre en pratique pour assurer une bonne maîtrise de temps français. Il s'agira aussi d'exposer notre méthode d'enseignement, qui consiste à mettre en évidence le fait que l'encodage morphologiquement restreint de l'hébreu en matière aspectuelle ne signifie pas que la langue source ne connaît pas la variation aspectuelle, mais qu'elle est plus condensée et donc ambiguë.

Mots-clés : FLE, hébreu-français, aspects perfectif et imperfectif ; temps du passé, théorie vs. Praxis

Quelle didactique pour un enseignement /apprentissage efficace de la linguistique ?

Soraya BELKHITER
Université d'Oran 2 (Algérie)

Le passage du lycée à l'université est considéré comme étant une transition scolaire difficile et souvent caractérisée par un nombre accru d'échecs et d'abandons des bacheliers.

Notre expérience en 2018, en tant que vice-doyenne chargée de la pédagogie et des questions liées aux étudiants, nous a permis de faire le constat quant au taux élevé d'abandon et/ou d'échec chez les étudiants inscrits en première année de licence toutes filières confondues de la faculté des Langues Etrangères de l'université d'Oran 2. Cette recherche ayant trouvé son origine dans le constat sus-cité pourrait être le symptôme de la non assimilation de certaines matières. Des matières qu'ils n'ont pas étudiées au lycée, en l'occurrence la linguistique.

Si enseigner est une tâche difficile, ce n'est pas pour autant une mission impossible. Être enseignant, c'est être spécialiste de sa discipline. Or, cela implique que l'enseignant dispensant cette matière ait reçu une formation universitaire efficace. Sachant que « *La formation doit permettre à chaque enseignant d'exercer son métier dans les meilleures conditions, de développer ses connaissances et compétences professionnelles acquises dès les stages destinés aux étudiants* ».

La matière dite linguistique constitue une matière clé dans le programme de la licence de français en Algérie et même dans celui des autres filières concernant les langues étrangères, à savoir l'Anglais, le Russe, l'Allemand et l'Espagnol. Les étudiants l'étudient de leur première année à leur 3^{ème} année. Cependant, le taux d'échec quant à cette matière reste trop élevé.

Les résultats obtenus de l'enquête faite auprès des étudiants préparant une licence de français affirme que ces derniers ont des difficultés à assimiler les contenus d'enseignement de la matière dite linguistique. Si telle est le cas cela serait-il dû :

- Au prérequis des étudiants ?
- Aux contenus d'enseignement de la linguistique ?
- Au déséquilibre entre la théorie et la pratique ?
- Aux stratégies d'enseignement ?

La collecte des données et l'analyse des résultats obtenus de l'enquête faite pour les besoins de notre thèse de doctorat affirment que les étudiants rencontrent des difficultés à assimiler la matière dite linguistique à l'université pour diverses raisons. Parmi ces facteurs, nous citerons :

- Le manque d'intérêt pour cette matière ;
- L'insuffisance des prérequis permettant l'assimilation facile de cette matière ;
- La complexité des contenus d'enseignement de cette matière ;
- Matière riche en théorie et pauvre en pratique ;

- L'inefficacité de la pédagogie préconisée pour l'enseignement /apprentissage de la linguistique ;

Le manque de soutien et de médiation de la part des enseignants universitaires.

Afin de faciliter l'assimilation de la matière dite linguistique à l'université, il est recommandé de mettre en place des stratégies pédagogiques dans la didactique des langues et d'adopter une approche pédagogique diversifiée répondant aux besoins et aux attentes des étudiants. Cette approche doit servir au renforcement des compétences langagières ;

Il est également indispensable de doter les étudiants de ressources, tels que des supports de cours, des lectures recommandées, des synthèses de cours, des exercices pratiques.

Mot clés : linguistique, prérequis, assimilation, contenus d'enseignement, stratégie d'enseignement à l'université.

La pronominalisation des compléments verbaux en français : défis linguistiques et didactiques auprès du public polonophone

Jolanta SUJECKA-ZAJĄC
Université de Varsovie (Pologne)

Les étudiants polonophones dans notre département de philologie française à l'Université de Varsovie trouvent la langue française très belle mais très difficile à apprendre vu sa grammaire complexe et très éloignée du modèle des langues slaves auxquelles appartient leur langue maternelle donc le polonais. D'un côté, ils sont souvent plurilingues ce qui les aide à entrer dans d'autres systèmes linguistiques, mais, de l'autre, ils ont acquis peu de notions de descriptions linguistiques rigoureuses qui s'avèrent nécessaires pour un apprentissage du FLE efficace au niveau universitaire. En particulier la syntaxe de la langue française pose beaucoup de problèmes n'ayant pas beaucoup de points d'attache avec l'anglais qu'ils maîtrisent quasiment tous. Nous analyserons dans ce contexte le cas de la transposition didactique de la pronominalisation simple et double dans la phrase déclarative en français. Les principes de la substitution, du déplacement et de la distribution des pronoms personnels et adverbiaux, de plus liés aux contraintes syntactico-sémantiques, désespèrent même les bons étudiants. Les analyses, entre autres, de J. Pinchon (1972), M. Gross (1969) J. Dubois (2001) ou H. Weinreich (1989) serviront des points d'appui théoriques qui nous permettront de réfléchir à des démarches didactiques pouvant relier les discours linguistiques aux besoins des apprenants, souvent en manque de métalangage et de notions grammaticales de base même en L1. Nos réflexions seront étayées par des données recueillies auprès des étudiants et des enseignants à la philologie romane de l'Université de Varsovie via un questionnaire et des entretiens semi-structurés.

Mots-clés : pronominalisation, didactique universitaire du FLE, métalangage, transposition didactique, apprenants polonophones

L'apport de la linguistique du discours à l'ingénierie de formation en FLE

Mansour CHAMKHI

Université de Lille

La didactique des langues avait substitué, depuis l'avènement des approches communicatives, l'objectif de « maîtrise des discours » à celui de « maîtrise de la langue ». L'évolution de la visée assignée à l'enseignement des langues implique des révisions quant aux théories linguistiques de référence à solliciter en didactique. La référence à la linguistique du discours, discipline de référence des approches communicatives, oscille entre des exploitations à dominante applicationniste, faisant de cette linguistique un objet explicite d'apprentissage et d'autres à visée praxéologique, la convoquant comme moyen au service de l'ingénierie curriculaire. Ces deux types de référence feront l'objet de notre réflexion à travers l'analyse de deux types de corpus : le premier correspond à des manuels scolaires tunisiens, le second à des réflexions autour des travaux du Conseil de l'Europe.

L'énonciation s'apprend-elle, s'enseigne-t-elle ? Cette question pourrait paraître saugrenue si l'on se situait du côté de l'enseignement supérieur dans la mesure où, comme le souligne J-M Defays (2001), tout département de langue ou de linguistique qui se respecte compte désormais un cours, voire un programme consacré à l'énonciation, à la pragmatique et/ou à l'analyse du discours. Or, il ne s'agit pas pour nous de discuter de la pertinence de ce genre de cours dans les formations destinées à des spécialistes mais de leur adéquation aux besoins d'un public d'élèves en classe de langue étrangère.

Des traces de la linguistique du discours apparaissent dans les manuels scolaires du secondaire en Tunisie (en usage depuis 2004) : elles renvoient essentiellement à la problématique de l'opposition récit/discours et de la modalisation, à des notions issues de la grammaire textuelle (*type de progression, reprise lexicale et pronominale, etc.*), à des notions empruntées à la pragmatique (*l'implicite, les actes de langage*). Ces contenus sont presque les mêmes dans les programmes du supérieur : le référentiel Repère I, destiné à servir de référence pour l'enseignement du français en contexte universitaire (*licence fondamentale*), véhicule des notions empruntées à la grammaire textuelle, à la pragmatique et à l'analyse du discours. (Sahnoun et Ben Aissa, 2010)

Le deuxième angle, sous lequel nous aborderons la question de l'apport de la linguistique du discours à la didactique, a trait à la place de cette linguistique dans le domaine de l'ingénierie de formation en langue. Si des auteurs comme Moirand, Peytard, Maingueneau, Charolles, Combettes, Defays et autres... parlent aujourd'hui de l'intérêt de la grammaire du texte ou du discours dans la formation initiale des enseignants, c'est parce que cette grammaire fournit des outils de description assez utiles à l'ingénierie de formation en langues étrangères. Il suffirait pour adhérer aux thèses de ces auteurs de penser par exemple au Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues de (désormais CECR ou le Cadre) qui définit la compétence discursive comme composante centrale de la capacité à communiquer par le langage, à laquelle

sont articulées les autres composantes ayant trait à la syntaxe et au lexique. (Conseil de l'Europe, 2001)

L'intérêt des théories du discours résiderait-il donc moins dans leur présence comme objet d'apprentissage que comme outil au service de l'ingénierie curriculaire ? Au lieu d'en faire un objet d'apprentissage, pourrait-on l'utiliser comme outil pour la description des usages linguistiques à faire acquérir aux élèves en classe de FLE ?

Mots clé : genre discursif, applicationnisme, ingénierie, compétence, CECRL

L'apprentissage intégré des faits de langue dans l'enseignement des langues : Promouvoir le décloisonnement et l'interdisciplinarité

Hosnia CHOUKRI

Université Moulay Ismail de Meknès (Maroc)

L'apprentissage intégré comme son nom l'indique consiste à bannir les barrières qui existent entre les disciplines tout en tissant des liens étroits entre leurs contenus : ressources, objectifs, situations d'apprentissage, supports textuels et iconiques. En effet, « les enseignants ayant recours à une approche intégrée font en sorte que les connaissances et compétences spécifiques à diverses matières soient incorporées dans des plans qui relient les attentes associées à différentes matières » (Drake et Reid, 2010. P2).

Dans le même ordre d'idée, nous estimons que le développement des connaissances en faits de langue ne peut se faire au détriment des autres compétences linguistiques, telles que l'oral, la lecture et la production de l'écrit. Ces compétences sont interdépendantes et se renforcent mutuellement. Les séparer au niveau de la pratique affaiblit l'ensemble de la maîtrise de la langue. Pour former des apprenants compétents, il est nécessaire de cultiver un équilibre entre ces différentes dimensions de la communication linguistique, car elles contribuent toutes à une compréhension et une expression linguistique complètes.

Pour réaliser cette interdisciplinarité et mettre en place ce décloisonnement, nous proposons d'instaurer, dans les emplois du temps quotidiens de l'enseignement des langues au Primaire une discipline appelée « OLALP ». Il s'agit d'une discipline qui engloberait les quatre composantes de la langue à savoir : l'oral, la lecture, les faits de langue et la production de l'écrit reposant sur les mêmes supports didactiques que ce soit linguistiques ou iconiques.

Le français de scolarisation à la croisée des disciplines
Pour un enseignement différent du français à celui de l'enseigner différemment

Laid SLAIM
Université Mohamed Lamine Debaghine, Sétif-2 (Algérie)

Dans l'enseignement/apprentissage du FLE (Français Langue Etrangère ou Extraordinaire), deux principaux enjeux s'inscrivent dans la dynamique en question au niveau des différents paliers scolaires de l'apprenant en général et de celui du non-natif en particulier, qui étroitement liés aux multiples programmes interdisciplinaires, lui offrent l'occasion de mener à bien une réalisation concrète qui leur permet d'enrichir leurs savoirs. Ces nouvelles approches dites interactionnelles sont là pour réaliser le programme de l'année tracé préalablement par le ministère en vigueur. En effet, ces perspectives ont pour principe de mêler plusieurs disciplines autour d'un thème de manière à re/créer des rencontres, des entrevues et des conversations concertées, souvent recherchées entre les disciplines et, ce faisant, de consolider la cohésion et l'efficacité des équipes éducatives dont tous les membres sont invités à s'impliquer sciemment dans les divers projets. La réflexion didactico-linguistique se propose d'exploiter les enjeux de l'interdisciplinarité du point de vue de l'enseignement du français selon ces deux axes principaux :

- l'interdisciplinarité comme un potentiel centrifuge qui efface les frontières entre les matières ;
- l'interdisciplinarité comme un potentiel concentrique qui solidifie l'aspect épistémologique.

Ces deux principes pourront être exploités et négociés par différents questionnements, à savoir :

- Comment une approche didactique au moyen des textes ou extraits de textes, qui, à partir des points de vue des pédagogues et didacticiens permet-elle de concevoir un enseignement différent pour le français, et de l'enseigner différemment ?
- Quels seront les différents changements que l'interdisciplinarité peut apporter à l'enseignement du français langue étrangère ?
- Quel avenir de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère pour les uns et non pas pour tous, et plus généralement depuis la mise en avant des approches interdisciplinaires ?
- In fine, quelles formes prend l'articulation des différentes composantes du français pour son enseignement/apprentissage au moyen de la littérature francophone ?

Comme nous nous intéresserons dans cette intervention à l'émergence d'une réflexion sur la *langue de scolarisation*, à savoir la langue française même statuée généralement étrangère dans les pays anciennement colonisés par la France, cependant, commune à plusieurs contextes d'enseignement dans ces pays, et qui interroge les relations entre les apprentissages interdisciplinaires, les compétences linguistiques et les nouvelles méthodes de didactique.

Mots clés : Interdisciplinarité - langue de scolarisation – didactique – linguistique enseignement différent - enseigner différemment

NOTES



Inalco, Maison de la recherche,
Escalier d'honneur



Université de Shanghai Jiao Tong, Chine